ABONNEMENTS Smots 6 mots 1 am Gironde et limitrophes 8 50 161 30 f. France et Golonies... 9 3 171 32 f. Stranger ...... 10 , 201 40 f.

SOLEIL: lever 7<sup>b</sup>19; coucher 4<sup>b</sup>22 LUNE: nouvelle le 3; P. Q. le 11

### A STRASBOURG

#### Heures de joie et visions de tristesse

LES INDÉSIRABLES

De notre correspondant accrédité aux armées

Strasbourg, 28 novembre. — Strasbourg n'a rien perdu de son enthousiasme des premiers journs de l'occupation française. Chaque après-midi, on attend les journaux de Paris avec une impatience fébrile, et les marchands ne savent à qui répondre. Le Journal d'Alsace-Lorraine, publié en français et imprimé à Strasbourg, reparaît dépuis quatre jours. Ceux de langue allemande ne peuvent disparaître du jour au lendemain, car il faut reconnaître que de nombreux habitants n'entendent ni ne lisent le français. Des magasins de nouveautés ont affiché sur d'énormes ballots d'étoffés destinés à confectionner des drapeaux : Premier wagon de marchandises arrivé es destines à confectionner des drapeaux :
Premier wagon de marchandises arrivé
de Paris. Les rues centrales sont sans
cesse extrêmement animées. La foule attend avec curiosité les tramways arrivant
du pont de Kehl et qui ramènent, du matin
au soir, les exilés et les soldats alsaciens
retournant d'Allemagne.
Le tableau de ces retours ple pos sande

retournant d'Allemagne.
Le tableau de ces retours n'a pas perdu ses couleurs sombres. C'est toujours le même cortège des malheureux rompus de fatigue, écrasés par les souffrances physiques et morales. Les soldats sont en loques. On les dépouille, dès que leur identité est reconnue, des insignes régimentaires; les pattes d'épaule sont arrachées, ainsi que les boutons cocardés de leurs coiffures. On laisse momentanément à ces hommes leurs les boutons cocardés de leurs coffures. On laisse momentanément à ces hommes leurs effets. Il est à désirer cependant que nos poilus en promenade ne continuent pas à rencontrer à Strasbourg des uniformes allemands qui ne peuvent que leur rappeler les souvenirs haissables.

J'ai parcouru de nouveau, après plusieurs années, les vieilles rues de Strasbourg aux maisons si pittoresques avec leurs charpentes de bois sculpté, leurs balcons saillants, leurs toits à plusieurs étages; le quartier de la petite France, les canaux et les ponts

leurs toits à plusieurs étages; le quartier de la petite France, les canaux et les ponts enchevêtrés de l'île. Nos soldats bleus et kakis en balade dans ces artères excentri-ques étalent enfourés par des rondes d'en-fants pour qui la «Marseillaise» et le «Chant du départ» sont le répertoire du moment. On voit des groupes de ces en-fants organisant, avec des drapeaux, des fusils de bois et des trompettes de bazars, des cortèges militaires. J'admirais, hier soir, près des vieilles halles, un rétain de neur ans haranguant ses troupes en dialecte al-sacien.

Il arrive deux fois sur cinq que des soldats français s'adressent à des passants et
constatent chez ceux-ci l'ignorance totale
du français. J'ai dit ce qu'il en était, à ce
sujet, de l'Alsacien de naissance. Cependant, les Allemands immigrés sont de ceux
qui avalent eu trop de haine de notre langue pour la parler. Le sentiment patriotique, qui n'est plus, désormais gêné dans
son expansion, permet à l'Alsacien de discerner autour de lui ceux qui, dans Strasbourg, auraient tendance à demeurer hostiles à la France. Comptons donc sur les
Strasbourgeois de race pour la mise à l'index et l'éloignement de l'ennemi civil Cette iex et l'éloignement de l'ennemi civil. Cette besogne de salubrité a commencé et con-tinuera.

#### L'entrée du général Gérard à Haguenau

Gérard a fait, à treize heures et demie, une entrée solennelle à Haguenau, à la tête des troupes de la 8e armée, qui ont défilé devant lui. La pittoresque ville, aux vieilles maisons ornées de guirlandes de feuillage et de drapeaux, animée d'une foule joyeuse, où se remarqualent de nombreux costumes alsaciens, faisait un cadre charmant à la fête. Le général, venu en auto, a été reçu par les Vétérans, avec leur président, M. Geisemberger, et leur viceprésident, M. Eichinger, qui tous deux rentraient d'exil; par le maire d'Haguenau M. fraient d'exil; par le maire d'Haguenau, M. Muller, assisté de ses adjoints MM. Deboute et Weiss; par le Conseil municipal et le clergé. Les enfants des écoles, portant chacun un drapeau, faisaient la haie. Après cun un drapeau, faisaient la haie. Après avoir écouté les paroles de bienvenue de M. Muller, le général est monté à cheval et s'est rendu sur la place d'Armes, où l'atfendaient le général Duport, commandant le 6e corps d'armée, né à Haguenau; les drapeaux et les fanions du 132e régiment d'infanterie, qui participaient à la revue, défilèrent, encadrés d'Alsaciennes en costume et marchant au pas cadencé. Les différentes unités requeillirent au passage. érentes unités recueillirent au passage l'incessantes et chaleureuses acclamations qui redoublèrent quand le drapeau du 8e dirailleurs algérien, se plaçant sur le front des troupes, fut salué par la musique. Un vin d'honneur fut ensuite offert par la municipalité aux officiers. Le soir, la ville, entièrement illuminée, fut parcourue par une retraite aux flambeaux.

#### Les Anglais aussi arrivent en territoire allemand

Communiqué britannique du 28 novembre Nos troupes avancées ont atteint la frontière allemande entre les environs de BEJO et de STAVELOT. Le total des canons allemands qui ont passé dans nos mains depuis le 11 novembre dépasse 1,400.

Le G. Q. G. allemand. Berne, 28 novembre. — On mande de Berlin que le commandement suprême de l'armée a reçu l'ordre de transférer son siège de Cassel à Berlin.

Le commandement en chef n'a pas encore répondu, mais s'il refuse de venir à Berlin ses

L'occupation des pays rhénans Bâle, 29 novembre. — Les journaux alle-mands donnent les précisions suivantes sur les étapes prévues pour l'évacuation des territoi-res rhénans et leur occupation par les troupes

alliées:

Le 9 décembre, toute la rive gauche du Rhin Revra être évacuée. Enfin, le 13 décembre, les alliés pourront commencer l'occupation des trois têtes de pont de Cologne, Coblentz et Mayence, et à cette même date devra être vide de troupes la zone neutre de 10 kilomètres prévue par l'armistice sur la rive droité du Rhin.

Les autorités belges regagnent Bruxelles

Le Havre, 28 novembre. — Les membres du Sénat et de la Chambre des représentants de Belgique, les services attachés au Parlement et personnel du ministère des chemins de fer at quitté le Havre à seize heures quatorze, par train spécial, pour Bruxelles.

La journée des marins Paris, 28 novembre. - Nous sommes en mesure d'annoncer qu'une journée en l'honneur des marines britannique et française aura lieu l'un des derniers dimanches de décembre.

# LA VISITE DU ROI D'ANGLETERRE ET DE SES FILS

# LE DINER A L'ÉLYSÉE

Le souverain et M. Poincaré échangent des toasts chaleureux

"Ensemble nous avons souffert, ensemble nous avons lutté, ensemble nous avons vaincu. Nous sommes unis à jamais ", dit le Président de la République.

APRES L'ARRIVEE Le cortège se rend au ministère des affaires strangères par l'avenue du Bois-de-Boulogne a place de l'Etoile, l'avenue des Champs-Ely sées, la place et le pont de la Concorde, le quai d'Orsay. Bien que le temps soit mauvais, la toule est considérable sur tout le chemin. Par-

foule est considérable sur tout le chemin. Parmi elle, il y a des groupes qui se font particulièrement remarquer. D'abord, sur l'avenue du Bois-de-Boulogne, les ouvrières d'ateliers anglaises, puis les blessés et les mutilés. Sur le terre - plein de l'Arc-de-Triomphe, les officiers des armées alliées.

Les fenêtres des immeubles qui bordent la place, magnifiquement pavoisées, sont noires de monde. Tout autour de l'Arc-de-Triomphe, les canons qui y sont placés sont pris d'assaut. Les arbres également fournissent un merveilleux observatoire. Les places des traditionnelles estrades montées en hâte ont été enlevées à n'importe quel prix. des traditionnelles estrades montées en hâte ont été enlevées à n'importe quel prix. Un ensemble imposant que forment deux mille permissionnaires anglais au rond point des Champs-Elysées pousse des hourras frénétiques au passage du cortège. Le roi George V semble particulièrement touché de ces marques de sympathie. Il sourit et salue à maintes reprises, notamment au commencement de l'avenue des Champs-Elysées où sur le balcon de l'appartement du comte de Remusat, lady Derby s'incline gracieusement. Au passage du cortège les drapeaux s'abaissent, les officiers saluent du sabre. Les tambours et clairons battent et sonnent aux champs. Les musiques jouent le «God save de King» quand le cortège arrive à leur hauteur, puis la «Mar-

cortège arrive à leur hauteur, puis la « Mar-seillaise ». Dans les arbres des Champs-Elysées, des Dans les arbres des Champs-Elysées, des soldats américains ont trouvé un poste d'observation très pratique. Les canons pris à l'ennemi sont transformés en observatoires, les échafaudages installés par des camelots prévoyants permettent aux retardataires d'assister plus facilement au passage du roi.

Place de la Concorde, la foule semble une mer maintenue par les troupes en tenue de campagne. Toutes les pièces de canons allemandes, les mâts, les reverbères ont été escaladés par les curieux. Foule énorme sur les marches de la Chambre. Et sans cesse, depuis le bois de Boulogne jusqu'au ministère des affaires étrangères, ce sont des acclamations frénétiques à l'adresse du chef de la grande nation alliée, des jeunes princes, Tont les figures souriantes et ouvertes conquirent tout le monde; de M. Raymond Poincaré et de M. Clemenceau.

AU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

MM. William Martin, directeur du protocole, et de Fouquières accueillent le souverain sur le perron du Palais d'Orsay. La musique joue le « God Save the King » puis la « Mar-M. Poincaré en repart, accompagné du gé-néral Duparge, puis M. Clemenceau et le gé-néral Mordacq, son chef de cabinet; lord Der-

by, ctc.
M. Clemencean, dont l'auto se trouve entourée, est acclamé avec enthousiasme. A L'ELYSEE

Après avoir pris quelque repos, le roi George s'est rendu à l'Elysée avec le prince Albert et le prince de Galles, pour rendre visite au Président de la République résident de la République. Le Président de la République est venu u-devant de ses hôtes illustres, qui lui ont au-devant de ses hôtes illustres, qui lui ont très affectueusement serré la main. Le roi, les deux jeunes princes et le Président se sont cordialement entretenus pendant en-viron trois quarts d'heure. Le roi s'est mon-tré tout particulièrement touché de l'acertail viron trois quarts d'heure. Le roi s'est montré tout particulièrement touché de l'accteil
enthousiaste qui lui a été fait, ainsi qu'aux
princes, par la population parisienne; il a
renouvelé à M. Poincaré ses sentiments d'admiration pour la nation française, qui a
si valllamment supporté les plus dures
épreuves de la guerre.

En reme-ciant le roi, le Président de la République a tenu à rappeler le role glorieux de
la flotte et de l'armée britanniques, qui dès le
début des hostilités ont associé leurs efforts
à ceux de l'armée et de la marine françaises.
Le roi et le président se sont montrés heu-

Le roi et le président se sont montrés heu-reux de constater une fois de plus que les pépartagés en commun par la France et nglelerre avaient rendu plus étroite que jas l'union de ces deux grands peuples, qui nt jamais lutté que pour la défense de la ice, du droit et de la liberté. pustice, du droit et de la liberte.

Avant de se retirer, le roi a exprimé le désir de présenter ses hommages à Mme Poincaré.

Quand George V et les princes ont pris congé, le Président de la République et Mme Poincaré les ont accompagnés jusqu'au seuil du Palais. Une foule énorme, devant le Palais, a longuement acclamé-le souverain, qui a répondu par des saluts répétés

longuement acclamé-le souverain, qui a répondu par des saluts répétés.

A sa sortie de l'Elysée, le cortège royal s'est rendu au ministère des affaires étrangères.

Le souverain et ses deux fils, qui occupaient le même landau découvert, malgré la pluie, ont été acclamés frénétiquement. Plus tard, en auto fermée, le roi, en tenue de ville, est venu à l'ambassade, où, dans l'intimité, îl a pris le thé avec l'ambassadeur et la comtesse Derby.

Le roi a quitté l'ambassade à six heures un quart, toujours acclamé par les personnes qui stationnaient dans le faubourg Saint-Honoré. Il s'est rendu directement au ministère des allaires étrangères.

LES PRINCES CHEZ LES « TOMMIES » Il avait été annoncé que les deux jeunes princes devaient se rendre au Cercle des permissionnaires britanniques. Aussi, une ule compacte avait-elle envahi la place de République. Un cortège de quatre autola République. Un cortège de quatre automobiles de l'état-major amena la prince de Galles, en uniforme de capitaine anglais, portant la croix de guerre et la Légion d'honneur françaises, et le prince Albert, en uniforme d'officier de marine. La foule les a acclamés.

les a acclamés.

Dès que les jeunes princes parurent dans le hall, une immense clameur s'éleva suivie du populaire refrain : « For he's a jolly good fellow! » Le prince de Galles se tourna vers son frère et observa plaisamment : «Eh hien! nous sommes tout à fait chez nous, ici! » A raaintes reprises, le prince nous, icil » A maintes reprises, le prince de Galles adressa la parole aux soldats qu'il croisait. Comme son grand-père le roi Edouard, le prince héritier adore l'humour et le pratique. Dans la salle de billard, le prince avisa un Canadien qui hésitait de-vant un coup assez épineux : « Vous êtes sûr de le rater de cette manière. » Le Ca-nadien joua et manqua son coup : « Vous aviez raison, Excellence! », dit-il. Les princes se dirigèrent vers la salle des aviez raison, Excellence! », dit-il.

Les princes se dirigèrent vers la salle des fêtes. Cinq cents permissionnaires les attendaient la. Accompagnés par la musique de la garde écossaise, ils entonnèrent en l'honneur de leurs hôtes le « God save the prince of Wales» et le « God save the king». Le prince de Galles remercia l'assistance en quelques mots.

Un thé a été servi. Les jeunes princes se sont entretenus cordialement avec de nombreux officiers et soldats. Ils ont été chaleureusement acclamés, et sont ensuite rentrés au ministère.

LA RECEPTION A L'ELYSEE

midi.

Le président de la République et Mme Poincarré, ayant à leurs côtés MM. Antonin Dubost, président du Sénat; Deschanel, président de la Chambre des députés; Clemenceau, président du conseil et tous les membres du cabinet, après avoir fait les présentations d'usage, ont conduit Sa Majesté dans la grande salle des fêtes, où le diner a été servi.

La table, en forme de fer à cheval, occupait toute la longueur de la salle; elle était recouverte d'orchidées, de roses, d'œfilets, de capucines et de soucis du Midi. Au milieu des fleurs apparaissaient les délicieuses figurines en biscuit de Sèvres de Léonard représentant des danseuses.

en Discuit de Sevres de Leonard représentant des danseuses.

A l'une des extrémités de la salle flottaient deux immenses banderolles, l'une aux couleurs britanniques, l'autre aux couleurs françaises. Le roi et le président ont pris place l'un à côté de l'autre au centre de la table; Mme Poincaré à la droite du souverain, le prince de Galles à gauche de M. Poincaré et le prince Albert vis-à-vis de Mme Poincaré.

Parmi les autres convices se trouvaient : le président du Sénat, le président de la Chambre, les ambassadeurs, ministres et chargés d'affaires accrédités à Paris; le président du conseil et les membres du gouvernement, les anciens présidents du conseil et anciens ministres des affaires étrangères; les vice-présidents du Sénat et de la Chambre; les hauts commissaires; les présidents des commissions de l'armée, des finances, du budget et des affaires extérieures; les rapporteurs généraux du budget et des

extérieures; les rapporteurs généraux du budget, etc.

Etaient également invités : les personnages de la suite du roi et de leurs Altesses royales; les maréchaux de France, les chefs des missions militaires et navales anglaises, le personnel de l'ambassade d'Angleterre, etc.

La musique de la Garde républicaine s'est fait entendre pendant le diner.

#### Toast du président de la République

e Nous sommes unis à jamais ... 8 A la fin du repas, le président de la République a porté le toast suivant :

Sire.

Le 21 avril 1914, Votre Majesté, que le superit comme aujourd'hui. de saluer de ses acclamations prolongées, évoquait dans cette salle même le souvenir des accords conclus dix années auparavant des accords conclus dix années auparavant entre nos deux pays, et répondant aux souhaits que je lui adressais au nom de la France, définissait éloquemment le caractère pacifique de l'Entente, qui, sortie peu à peu de ses conventions premières, unissait désormais deux grandes nations libres dans une œuvre de civilisation et de progrès

progrès.

Trois mois plus tard, les empires du Centre, dont la politique hautaine et agressive menaçait la dignité de la France et la tranquillité de l'Europe, étouffaient brusquement nos paroles de paix par leur insolent défi et précipitaient sur l'humanité le plus épouvantable cataclysme qu'elle eut jamais connu. pitaient sur l'humanité le plus épouvantable calaclysme qu'elle eut jamais connu.

» Au premier soufile de l'ouragan, la France qui en pressentait la violence et l'étendue, s'est tournée avec confiance vers l'Angleterre et moi-même', m'appuyant sur les lettres échangées en 1912 entre nos deux gouvernements, j'ai cru pouvoir faire appel à la prudence et à la sagesse de Votre Majesté pour essayer de conjurer ensemble le péril grandissant. Nos efforts ont été vains.

» Pendant quelques longs jours de fièvre et d'inquiétude, l'Angleterre et la France, étroitement serrées l'une contre l'autre, ont tout fait pour éviter la guerre. Mais l'Allemagne s'était promis de pousser jusqu'au bout son horrible dessein, rien n'a réussi à l'en détourner. Lorsqu'au mépris des traités les plus solennels, elle s'est jetée sur la Belgique, la même indignation et la même révolte de conscience ont éclaté des deux côtés du détroit, et l'intimité qui avait jusqu'à la dernière heure présidé aux négociations suivies entre nous pour la sauvegarde de la paix et le salut de l'Europe se maintint aussitôt dans la préparation de la guerre qui nous était imposée.

» C'est alors qu'à une histoire si riche en pages magnifiques, la Grande-Bretagne ajouta un incomparable chapitre non seulement de un incomparable chapitre non sculement de gloire navale et militaire, mais de force morale et de grandeur humaine. Elle comprit immédiatement que les hostilités seraient longues et exigeraient de l'empire britannique la formation graduelle d'une puissante armée et la création d'un matériel formidable. L'énormité de la tâche ne l'effraya point. Elle appela à l'œuvre tous ses dominions et toutes ses colonies, et d'un bout à l'autre du monde un cri d'amour lui répondit. Je ne sais pas de spectacle plus beau que celui de tant de peuples épars sur la surface du globe et se levant à la même heure, d'un même élan, pour voler au secours de la mère-patrie. Quelle noble récompense l'esprit de liberté, qui a toujours inspiré l'administration de l'empire britannique, n'a-t-il point trouvé dans cette universel-

que, n'a-t-il point trouvé dans cette universel-le fidélité. » Grossies de tous ces contingents, les armées de la Grande-Bretagne ont, pendant toute la durée de la guerre mûri leur expérience, perfectionné leur science de la manœuvre, préparé par des succès de plus en plus éclatants cette merveilleuse série de victoires qui a contraint l'ennemi à solliciter l'armistice. » Je remercie Votre Majesté de m'avoir plusieurs fois procuré l'occaion de visiter avec elle ses vaillantes divisions. Mon admiration n'a cessé de s'accroître avec les années. En même temps, la flotte britannique, secondée par les escadres alliées, conservait la maîtrise des mers, resserrait le blocus de l'Allemagne et assurait aux troupes américaines la libre

et assurait aux troupes américaines la libre traversée de l'océan.

» Sire, le cœur de la France est incapable d'oubli, elle se rappellera toujours les grands services rendus par l'Angleterre à la cause commune; au feu des combats, l'amitié d'avant-guerre s'est transformée en une alliance active qui va trouver dans les négociations prochaines une utilité nouvelle et dont les effets bienfaisants ne s'évanouiront pas avec les dernières fumées de la bataille.

» De même que nous nous sommes tenus es dernières fumées de la batallle

» De même que nous nous sommes tenus
côte à côte dans les fatigues et les périls de
la guerre, nous nous retrouverons côte à côte
dans les travaux et les joies de la paix.

» Parcourant, il y a peu de jours, les régions libérées, je voyais, transportés sur des
camions britanniques, des vieillards, des fem-

le. Ailleurs, c'étaient, en retour, de braves soldats de Votre Majesté qui recevaient l'hospitalité cordiale de nos paysans français. Images d'hier qui prennent pour demain une signification symbolique. Deux peuples qui ont vécu si longtemps dans cette heureuse familiarité, qui se sont, durant tant de mois, entr'aidés et soutenus, ne se sentiront-ils pas tout naturellement convlés pour l'avenir à une collaboration constante et fraternelle dans la recherche du progrès humain?

Le diner offert ce soir à l'Elysée en l'honneur du roi d'Angleterre est le premier grand diner official qui ait eu lieu au palais présidentiel depuis le 16 mai 1914, date à laquelle le roi de Danemark fut reçu à l'Elysée par le chef de l'Etat. Plus de deux cents convives, choisis parmi les plus hautes personnalités de l'et d

l'Etat, se trouvaient réunis dans les salons de l'Elysée, lorsque le roi, accompagné des jeunes princes et des personnages de sa suite, est arrivé, à huit heures, au palais présidentiel, où il a été reçu avec le même cérémonial que celui observé lors de sa visite de l'aprèsmidi.

de Sa Majesté la reine, de Sa Majesté la reine de Sa Majesté la

Réponse du roi d'Angleterre Sa majesté le roi d'Angleterre a répondu en ces termes :

« Monsieur le Président,

» Il m'est difficile de trouver des termes pour exprimer le grand plaisir que j'éprouve à être votre hôte ici ce soir, dans cette belle ville de Paris et au sein de la grande nation avec laquelle, pendant les quatre dernières années, moi et mon peuple nous avons partagé nos douleurs et nos joies, triomphalement couronnées aujourd'hui par une victoire complète sur notre ennemi commun.

» Nous nous souvenons des efforts désespérés répêtés à plusieurs reprises par les armées allemandes pour atteindre cette grande capitale et s'en emparer; mais grâce à la vaillance de la superbe armée fran-« Monsieur le Président,



GEORGE V ROL D'ANGLETERRE

calse et à la loyale coopération des alliés les intentions de l'ennemi ont été d'abord frustrées puis, grâce à la direction et la stratègie habiles de l'éminent maréchal Foch, les troupes de l'envahisseur ont été rejetées aux frontières et contraintes à de-mander la paix

mander la paix.

Je vous félicite, Monsieur le Président, vous et la noble nation française, de la grande victoire ainsi remportée et à laquelle mes généraux et mes armées sont fiers d'avoir contribué ers d'avoir contribué. • Dans le confit mortel où nos deux na-tions se sont trouvées engagées ensemble pour la cause de la civilisation et du droit contre les forces de destruction et les hor-

des de la barbarie, le peuple français et le peuple britannique ont appris, dans la poursuite d'un but commun, à s'apprécier l'un l'autre et à comprendre leurs idéaux respectifs. Ils ont créé une union des cœurs et une identité d'intérêts qui, je l'espaire deviendrent plus étrates et contribus père, deviendront plus étroites et contr ront sensiblement à l'affermissement de la paix et au progrès de la civilisation. Françaises héroïques qui ont souffert au moins de l'envahisseur comme peu d'autres ont souffert ailleurs qu'en Belgique. N'oublions pas non plus les morts immortels dont les noms resteront à jamais enchâssés dans l'une des pages les plus glorieuses de l'histoire du monde.

"Mes soldats ont combattu pendant toutes ces années d'impitoyable guerre côte à côte avec les soldats français, dont la vaillance a ajouté au lustre de leurs immortelles tradi-» Les marins de nos deux flottes ont lutté côte à côte sur les mers les plus diverses, dans une intimité de confiance mutuelle que la durée de la guerre a contribué à développer

et à affermir.

De tout mon cœur, je vous remercie, Monsieur le Président, des sentiments affectueux que vous avez exprimés en portant ma santé et dont l'accueil m'a vivement touché. Veuillez aussi accepter mes cordiaux remerciements de votre généreuse hospitalité et de l'occasion que vous m'avez donnée d'offrir à cet instant à jamais mémorable de victoire l'hommage de mon respect à la nation française. pect à la nation française,

» Je prie tous ceux qui sont ict présents
de boire avec moi à la santé de M. le Président de la République et au bonheur et à

la prospérité du peuple français. Ces deux toasts ont été écoutés debout par tous les convives. La musique de la Garde républicaine a joué l'Hymne national anglais après celui du président et la « Marseillaise » après celui du roi.

Paris, 28 novembre. - Pendant tout le cours du diner offert ce soir à l'Elysée en son hon-neur, le roi d'Angleterre n'a cessé de s'entredu diner offert ce soir à l'Elysée en son honneur, le roi d'Angleterre n'a cessé de s'entretenir cordialement avec le président de la République et Mme Poincaré. La gravité et la fermeté habituelles de son visage étaient atténuées par l'expression souriante de ses yeux. Le prince de Galles et son jeune frère ont séduit les convives par leur bonne grâce et leur affabilité. Le souverain et ses fils ont écouté le toast du président de la République avec une attention qui semblait être du recueillement, se bornant à manifester leur approbation par quelques légers mouvements de tête. Le juste hommage rendu par le chef de l'Etat au peuple de l'empire britannique, le tableau qu'il a dressé des prodigieux efforts accomplis par l'Angleterre, son affirmation que le cœur de la France est incapable d'oubli, ont produit sur les convives une profonde impression. Mais l'émotion s'est encore accrue forsque M. Poincaré a déclaré que la France et l'Angleterre étaient désormais unies à jamais. On a eu la sensation très nette que Français et Anglais se contenaient pour ne pas éclater en applaudissements, ce qui eût été contraire au protocole.

L'impression causée par les paroles du roi d'Angleterra n'en appeau de par les paroles du roi d'Angleterra n'en appeau de la prance de l'angleterra n'en appeau de les par les paroles du roi d'Angleterra n'en appa de l'angleterra n'en appeau de la prance de l'angleterra n'en appa de l'angleterra n'en appa de l'angleterra n'en appa de l'en appa de l'angleterra n'en appa de l'en appa de l'en

au protocole.

L'impression causée par les paroles du roi d'Angleterre n'a pas été moins vive. Le souverain s'est exprimé en français, scandant admirablement chaque phrase et élevant un peu la voix à certains passages de son toast, comme pour en souligner l'importance.

La façon dont il a parlé de la France, l'éloge qu'il a fait du maréchal Foch, la sympathie qu'il a témoignée à tous ceux de nos compatriotes qui ont souffert de la guerre ont remué tous les cœurs. C'est aussi avec une grande joie qu'on l'a entendu déclarer, après le président de la République, que la guere avait établi entre les deux peuples une union des cœurs et une identité d'intérêts.

CONVERSATIONS

Après le diner, le roi, accompagné du prin-ce de Galles et du prince Albert, a été conduit par le président et Mme Poincaré dans le sa-lon du conseil des ministres transformé en fulon du conseil des ministres transformé en fumoir. C'est la que le café a été servi. Le souverain a exprimé le désir de s'entretenir avec
différentes personnalités françaises, notamment avec M. Dubost et M. Deschanel. Puis il
a eu une assez longue conversation avec MM.
Clemenceau et Pichon. Il a également retenu
assez longuement les maréchaux Joffre, Foch
et Petain, ainsi que MM. Aristide Briand,
Louis Barthou, Léon Bourgeois, Charles Dupuy, Doumergue, Painlevé, etc.

LE DEPART A 10 h. 30, le roi et les princes ont pris congé du président de la République et de Mme Poincaré. Ils ont été reconduits par le président jusqu'à l'entrée des salons et se sont affectueusement serré les mains. Puis nos hôtes sont retournés au ministère des affaires étrangères en auto. La foule, massée devant l'Elysée, à chaleureusement acclamé le souverain et les princes au moment de leur sortie.

Les puissants projecteurs de la tour Efffel versaient leurs rayons dans les rues déjà très éclairées. Il y a eu foule pendant toute la soirée et tard dans les rues principales et notamment sur les boulevards et aux abords de l'Elysée.

l'Elysée.

Tous les édifices et monuments étaient brillamment illuminés et aussi les théâtres, les
établissements de crédit, les grands magasins,
nombre d'immeubles particuliers. Des motifs
lumineux se détachaient en maints endroits,
des ornementations électriques en rampes et
en guirlandes: «Vive la France», «Vive nos
alliés», «Honneur à George V».

La journée de vendredi

LE ROI PASSE EN REVUE

LES PERMISSIONNAIRES Paris, 29 novembre. - Le roi George V a passé en revue les permissionnaires anglais qui, au nombre d'environ 2,000, attendatent le roi dans une cour de l'ambassade. La musique des «Scots Guards » était rangée dans la cour que décoraient plusieurs canons allemands et au centre de laquelle avait été placée une modeste estrade volante en bois blanc. deste estrade volante en bois blanc.

George V s'entretint avec les deux princes et l'ambassadeur. Le défilé des permissionnaires commença immédiatement, tandis que la musique des « Scots Guards » jouait des marches militaires. Les premiers, passèrent des aviateurs, puis, par nationalités : Anzacs, Anglats, Ecossais, Canadiens. Les officiers saluaient d'un geste raide et le roi rendait le salut, tandis que de sa main gauche il s'anpuyait sur une que de sa main gauche il s'appuyait sur une canne et que son pied scandait imperceptiblement la musique. Les deux princes derrière lut se tenaient au plus strict garde à vous. En passant devant l'estrade, les soldats faisatent tête La foule acclama le roi et les princes à leur

départ comme à leur arrivée.

Dans la matinée, le prince de Galles et le prince Albert étaient sortis à pied, en tenue militaire, et s'étaient promenés en ville. DEJEUNER AUX AFFAIRES ETRANGERES Le roi, ayant accepté l'invitation que lui avait Le roi, ayant accepte l'invitation que lui avait faite le gouvernement, a déjeuné avec le Président de la République ainsi que le prince de Galles et le prince Albert, chez le ministre des affaires étrangères et Mme Pichon. Etaient également invités, les ambassadeurs alliés, les présidents du Sénat et de la Chambre; les ministres et sous-secrétaires d'Etait les vice-présidents du Sénat et de la Chambre; les ministres et sous-secrétaires d'Etait les vice-présidents

dents des Chambres et les présidents et rappor-teurs généraux des commissions des affaires extérieures et du budget, etc.

Le roi avait à sa droite Mme Pichon, le prin-ce de Galles, le comte Bonin, ambassadeur d'Italie. Le Président de la République, assis à côté de lui, avait à sa gauche MM. Pichon, Sharp, Quinones de Léon et Pachitch. En face d'eux avaient pris place le prince Albert, le président du Sénat, le président de la Chambre et lord Derby. et lord Derby. ENTHOUSIASME DE LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 29 novembre. — Tous les journaux commentent avec enthousiasme et reconnaissance l'accueil splendide que Paris a fait au roi et aux princes, et sonlignent les grands services que la France rendit à la cause de la liberté et de la civilisation.

LE VOYAGE DU ROI D'ANGLETERRE

Paris, 29 novembre. - Exception faite des Paris, 29 novembre. — Exception faite des journaux socialistes, qui s'efforcent d' « étouffer » dans un coin de page et en quelques lignes la réception du roi d'Angleterre et passent scus silence les manifestations chaleureuses de la foule, toute la presse relève l'ampleur de l'événement, l'enthousiasme avec lequel il a été salué et l'importance des paroles échangées par les deux chefs d'Etat. Les toasts, dit le Matin, ont ceci de remarquable que rien n'y a été dit qui n'ait un sens clair et une réelle importance.

C'est un grand événement que le Président de la République vient d'annoncer au monde, écrit M. Aimé Roche, de l'Homme Libre : « L'Entente cordiale qui existait avant la guerre entre la France et l'Angleterre, et qui u cours du terrible constit était devenue une alliance de sait, s'est transformée en une altiance active qui portera ses premiers fruits pendant les négociations et se prolongera pen-

dant la paix. » Les toasts ont éloquemment affirmé la conti-nuation et la pérennité de l'Entente cordiale, écrit Pertinax (Echo de Paris).

M. Alfred Capus (Figaro) estime que ces deux toaste du roi George V et du Président de la République sont pleins de vigueur et d'affir-mations positives. Il ne s'y trouve aucune trace de banalité solennelle, comme il est d'usage en ce genre de manifestations. La devise de l'Entente cordiale doit être maintenant : « Nous maintiendrons ! » dit Saint-Brice, du Journal.

NOS SOLDATS EN ALSACE-LORRAINE M. André Lichtenberger (la Victoire), qui re-

M. Andre Elemenberger (la Victoire), qui re-vient d'Alsace-Lorraine, en rapporte des im-pressions personnelles émouvantes. Il a re-cueilli aussi celles de nos soldats :

« Pour eux, il en est une qui dépasse toute autre : « Mon vieux, tu parles si on a été reçu la Comme un refrain, la même exclamation jailit sur toutes les lèvres. Et il faut entendre res commentaires convaincus qui l'accompagnent l'Jusque dans les moindres campagnes la venue de nos troupes a été triomphale. Partout ce ne sont pas sculement les drapeaux qui feille. de nos troupes a été triomphale. Partout ce ne sont pas seulement les drapeaux qui jaillissaient aux fenètres, mais toutes les gentillesses, toutes les gâteries les plus naïves et les plus ingénieuses, les plus plantureuses et les plus délicates qui fêtaient nos poilus. Dans ce pays tenaillé durant quatre années par l'inquisition allemande, ce qui s'est retrouvé de vin bouché, de kirsch et de questche, de volailles, de farine pour les gâteaux, de draps blancs pour les lits, a confondu l'esprit de nos hommes : « On n'a » jamais vu un pays comme ça. » La France a fait outré Vosges plus que le maximum. »

L'AGITATION EN ALLEMAGNE

le renversement

du gouvernement de Berlin

Berne, 29 novembre. — Le comité exécutif de Munich a adressé au comité exécutif de Berlin la dépêche suivante : Le comité exécutif de la conférence des délégués des républiques allemandes, ce fait inoul que des représentants aussi compromis de l'ancien régime que MM. Ezberger, Solf, David et Scheideman, exercent encore une influence décisive sur la politique étrangère. ce décisive sur la politique étrangère. Nous exigeons le renvoi immédiat de ces éléments contre-révolutionnaires, et nous nvitons le conseil socialiste de Berlin à amener par tous les moyens la chute du gouvernement qui continue à maintenir de tels personnages dans les postes es-

L'Allemagne du Sud dans son ensemble soutient Berlin

Bâle, 29 novembre. — Le ministre de l'in-térieur de Bade, M. Haas, a déclaré aux journalistes qu'il était faux de parler en gé-néral des tendances séparatistes accentuées dans le sud de l'Allemagne, notamment dans le grand-duché de Bade; l'Allemagne du Sud, dans son ensemble, soutient le gou-vernement actuel.

L'armée de l'Est soutient le gouvernement

Berne, 29 novembre. — Les délégués des conseils des soldats allemands des troupes du front est, appartenant à la 8° et à la 10° armées, au service des étapes du gouvernement militaire du Bug et de celui de la Lithuanie, ainsi qu'au 3° corps de réserve, se sont réunis à Berlin comme représentants de 360,000 camarades. Ils ont présenté au comité exécutif de Berlin, le 25 novembre, la résolution suivante :

ore, la resolution sulvante;

«L'institution unilatérale du comité exécutif de Berlin n'offre aux représentants du front est aucune garantie que les intérêts de tous seront représentés de façon convenable. En conséquence, nous demandons;

»1° La réunion immédiate des délégués des C. O. S. de tout l'empire.

»2° L'admission immédiate de délégués à envoyer par les groupes d'armées constitués des fronts est et ouest, en vue de décider des questions de principe et des questions militaires.

militaires.

> Faute de voir faire droit à ces exigences, les délégués verraient là un danger grave pour l'unité allemande, et ils déclarent expressément que l'armée de l'Est se place résolument derrière le gouvernement actuel. >

La presse allemande n'admet pas les explications de Bethmann-Holweg

Berne, 29 novembre. - La « Gazette de Franctort », commentant les déclarations publiées par M. de Bethmann-Hollweg, « On n'obtiendra des éclaircissements complets sur la question de culpabilité qu'en ouvrant partout les archives officielles. Mais il est certain déjà qu'une large part des culpabilités retombe sur les dirigeants de l'Allemagne. Les explications de M. de Bethmann-Hollweg donnent par ailleurs une pénible impression d'insuffisance. Quant au « Vorwaerts », il en conteste tor-

Les mineurs allemands font grève Amsterdam, 29 novembre. - Un télégramme de Berlin annonce que la grève des mi neurs s'étend. Les ouvriers réclament 3 marks par jour et la journée de six heures. Les journaux contiennent des avertissements au sujet de l'avenir de l'industrie allemande. Ils disent qu'un effondrement la menace, effondrement qui ne le céderait en rien à celui qui a atteint la Russie.

Les grèves s'étendent à Berlin Berne, 28 novembre. — Les grèves s'étendent Berlin. Le mouvement a pris des proportions

nquiétantes. Une armée socialiste

Bâle, 28 novembre. - La tentative du gouvernement de Berlin pour former une troupe d'élite de quelques milliers d'hommes chargée de veiller à la sécurité de la capitale et au maintien de l'ordre ayant échoué devant la méliance générale, on songe maintenant à for-mer une armée socialiste avec des éléments de troupe revenant du front.

Un appel du conseil socialiste à l'armée de campagne

l'armée vient de lancer un appel daté de Wilhemshohe à tous les Comités de l'armée de campagne Dans ce document, le Comité exé-cutif invite, en termes pressants, toutes les unités de l'armée de campagne à se ranger fi-dèlement derrière le gouvernement provisoire

Ebert-Haase.

Le Comité exécutif estime que seule la discipline de l'armée de campagne peut préserver le pays d'une ruine complète; il se prononce pour la convocation prochaine d'une Assemblée nationale, pour la socialisation des grandes industries qui peuvent sans danger être nationalisées. Par contre, il met en garde les soldats contre la tyrannie possible d'une clause déterminée.

Un mouvement contre-révolutionnaire dans l'armée

Bâle, 28 novembre. — La « Gazette de Cologne » apprend que les troupes de la 6º armée, à Lennap, ont destitué le conseil révolutionnaire. Les drapeaux rouges furent brûlés au milieu des acclamations de la foule et remplacés par le drapeau prussien.

Les délégués du comité révolutionnaire, venus en auto de Remscheidt, rétablirent le pouvoir révolutionnaire, mais les troupes, à leur tour, occupèrent les nouveaux bâtiments où siégeaient les autorités révolutionnaires et firent prisonnière les délégués venus de Remsrent prisonniers les délégués venus de Rems

Ils détruisent des avions à livrer Bâle, 29 novembre. — Cent cinquante avions, qui avaient été réunis sur le champ d'aviation de Bœblingen, près de Suttgart, pour être, selon les clauses de l'armistice, remis aux alliés, ont été mis hors d'usage

sur l'ordre du comité révolutionnaire local L'attaché militaire allemand quitte la Suisse Berne, 28 novembre. - L'attaché militaire allemand major von Bismarck a quitté Berne avec ses collaborateurs. Les divers services militaires de la légation allemande sont sup-

Guillaume II dans un sanatorium Amsterdam, 28 novembre. — Selon la presse hollandaise, Guillaume II. atteint d'une affec-tion nerveuse, aurait l'intention de passer quelque temps dans un sanatorium des envi-rond d'Arnhem.

Le fantoche Amsterdam, 29 novembre. - A Wieringen

Amsterdam, 29 novembre. — A Wieringen, l'ex-kronprinz se fait bien voir des petits garçons et des petites filles de l'île, auxqueis il donne du chocolat et d'autres douceurs. Il se promène régulièrement à travers l'île, ayant chaussé une paire de sabots qu'il a achetés dans une petite boutique i

## LA QUESTION LA BAVIÈRE EXIGE DES INDEMNITÉS

1,250 milliards sont dus par les vaincus

Londres, 29 novembre. — Sir Eric Geddes premier lord de l'Amirauté, parlant à Cambrid

ge, a dit : « La question des indemnités est hérissée à a La question des indemnités est hérissée à difficultés. On veut que l'Allemagne paie les indemnités; mais la note se monte à quelque chose comme 50 milliards de livres stering. Cela peut seulement s'acquitter en or, mary chandises ou main-d'œuvre. L'Allemagne ne possède pas d'or. Si nous recevons les indemnités en marchandises, l'inactivité de notre production et de notre main-d'œuvre s'ensulvre. Est-il concevable que l'Angleterre avec se grande population laborieuse veuille importer des millions d'esclaves allemands en leur faisant acquitter leur dette par leur travail? Il faut bien approfondir cette question des indemnités et voir jusqu'à quel point nous pouvons nités et voir jusqu'à quel point nous pouvons obtenir de l'argent de l'Allemagne sans que cela nous soit nuisible. »

#### La Conférence de la Paix

La délégation britannique à Paris La délégation britannique à Paris

Londres, 29 novembre. — On a donné le chiffre de 450 à 500 personnes comme composant la délégation britannique de la pair et le personnel qui lui est attaché. Ce chiffre ne comprend pas le personnel auxiliaire qui accroîtra fortement cet effectif. Etandonné ce nombre assez élevé de personnes, le Foreign Office a demandé au ministre pratannique du ravitaillement de prendre les dispositions nécessaires pour leur entretien.

Le gouvernement français a réquisitionné pour la délégation deux hôtels parisiens peu eloignés l'un de l'autre, dont l'un sera aménage pour quatre cents hôtes, avec le personnel nécessaire, et dont l'autre, avec une maison qui lui fait face, abritera le reste du personnel. Le Chambre des Communes a mis à la disposition du ministère britannique du ravitaillement, pendant la durée de l'ajournement des Chambres, toute la briga de des cuisines et de son économat.

Les agriculteurs et le Congrès Paris, 29 novembre. — Dans sa séance d'hier Paris, 29 novembre. — Dans sa séance d'hiei jeudi, la Chambre syndicale de l'Union centrale des Syndicats agricoles représentant 2,564 Syndicats, a appuyé, à l'unanimité, le vœu de l'Union du Sud-Ouest adopté lundi dernier à Lyon relativement à la représentation du travail agricole au Congrès de la paix, au cas où des délégations particulières seraient admised au dit Congrès.

D'autres groupezants importants de previse.

D'autres groupements importants de province ont fait savoir leur intention de s'associer à ce mouvement et ont convoqué leurs membres à cet effet. La Hollande et les alliés

Amsterdam, 29 novembre. — Le jonkher van Karnebeecker, ministre des affairer étrangères en Hollande, fit cette déclara des nou velles et commentaires publiés par la pres se paristenne au sujet de la prétendue in tervention du gouvernement hollandais au près du gouvernement de Washington, danf le but d'obtenir des adoucissements aux con ditions de l'armistice. Ces nouvelles sont dépourvues de tout fondement. En ce que concerne la question de la traversée de Limbourg, toutes ces troupes furent désar mées et traversèrent le territoire hollant dais en suivant une route déterminée et sous le contrôle constant des autorités militaires hollandaises. Dans la phase actuelle de la guerre, il n'est plus question d'internement. Toutes les troupes internéer en Hollande rentrent dans leurs pays res

Les Yougo-Slaves nous rendent le « Curie »

en Hollande rentrent dans leurs pays res

Berne, 28 novembre. — La commissior centrale du Conseil national d'Agram a dé cidé de rendre à la France le sous-maris « Curie », qu'i avait été saisi peu avant l'ar mistice à Pola par la flotte autrichienne.

Les antisemites auraient mis Lemberg à feu et à sang

Stockholm, 29 novembre. — Le terrible po drom de vendredi et de dimanche à Lemberg a détruit le quartier juif et d'autres parties de la ville. Des bombes incendiaires ont été jetées sur 600 maisons juives. Il y a eu des milliers de tués. La population juive est sans abri; la situation est désespérée.

### En Russie

LES BOLCHEVIKS MENACENT LES PROVINCES BALTIQUES Stockholm, 29 novembre. — Les troupet bolchevistes se seraient emparées mardi de Pskow. On ignore le sort de l'armée volon taire russe du Nord. Dvinsk aurait été pritet Narva bombardé. Les troupes allemandes ont abandonné Dvinsk, où la masse des pritsonners de guerre qui reviennent causem de grands désordres Si des troupes n'arrivent pas uremptament le situation constitution. vent pas promptement, la situation empl Le commandant de l'armée bolcheviste russe du Nord a engagé, il y a très peu de temps, très vivement les bolcheviks à enva hir les riches provinces baltiques, afin de se rocurer des provisions.

Le front de Narva a été en partie abandonné par les Allemands, dont les soldats de
mandent à rentrer dans leurs foyers. La situation est des plus graves. Le seul espoir
réside dans une prompte arrivée de secours.

Le voyage de M. Clemenceau à Londres

Paris, 29 novembre. — Le premier ministra se propose de revenir à Londres afin de recevoir M. Clemenceau à son arrivée en Grande-Bretagne. On s'attend à ce que de chalcureuses manifestations populaires marquent l'arrivée du premier ministre français, aussi blen que l'itinéraire qu'il suivra pour aller de la gare à l'ambassade de France, où il' séjournera. Il est probable qu'un des sujets d'entretien entre les deux premiers ministres sera la date de la réunion de la Conférence de la paix.

Edmond Rostand gravement malade

Paris, 29 novembre. — L'état de santé de M. Edmond Rostand inspire en ce moment de vives inquiétudes. Le poète de « Cyrano de Bergerac » est atteint d'une grave pneumonie double. Hier soir, le malade avait une tres forte fièvre.

La nuit a été bonne, et on nous a laissé espèrer une amélioration prochaine dans l'état de M. Edmond Rostand.

Fermeture de la chasse Parts, 29 novembre. — La clôture générale de la chasse a été fixée au dimanche 29 décembre 1918 pour tous les départements et parties de départements où la chasse a été ouverre cette année. Le transport et la vente du gibier tué avant la clôture seront tolérés, exceptionnellement jusqu'au 1er janvier 1919 inclus.

FEUILLETON DE LA PETITR GIRONDE du 30 novembre 1918

Par René MOROT

PREMIÈRE PARTIE CINQUIEME EPISODE

feur avait comme consigne d'éloigner tous les curieux, et ils emportaient une caisse plate on Laisne avait soigneusement insplié les engins dont on devait soigneusement insplié les engins dont ou petit hâtiment et s'installèrent sur la péniche la plus éloignée de la rive, poste excellent d'observation. della les engins dont on devait faire l'expérience. Moitonnet, observateur par profession, ne fut pas suns remarquer, en
abordant aux péniches, l'air un peu hébété
des deux gardiens, qui sortaient à peine
de leur sommeil léthargique; mais, après
tout, la monotonie de leur consigne pouvait bien les abrutir légèrement et leur
enlever de leur entrain naturel.

Les deux inventeurs pénétrèrent à l'inte

Les deux inventeurs pénétrèrent à l'inté-fieur du petit navire, relevèrent les indica-lions des divers appareils enregistreurs et s'apprétèrent à le faire descendre en plon-trée. Au moment où Laisné, aidé du mécani-cien et de l'un des gardiens, qui l'avait suivi à bord, allait faire glisser l'écoutille qui fermait hermétiquement le pont, Dar-sonn se souvint d'une recommandation de

Tu m'avais dit de te faire penser à verifler d'abord, de l'extérieur, si la plongée paraissait tout à fait... CHAPITRE XXXVI

(Suite)

CHAPITRE XXXVI

(Suite)

CHAPITRE XXXVI

(Suite)

paraissait tout à fait...

Ah! tu as raison, interrompit Laisné, j'oubliais... et c'est important, puisque on peut nous induire en erreur sur les résultats de notre expérience de préservation.

"Comme c'est seulement une plongée, suivienmedialement de remontée, une simple trompette, le mécanicien, aidé du gardien, suffira pour exécuter la manœuvre, pendant que nous ferons du dehors notre vérification. Nous plongerons ensuite à notre vérification. Nous plongerons ensuite à notre tour.

Le sous-marin s'enfonça lentement sous les yeux toujours intéressés des deux amis et de Moitonnet. Aucun spectacle, en effet, n'est plus impressionnant que celui de cette lente immersion, dans l'abime, d'une frêle enveloppe qui peut devenir, au moindre accroc, le theâtre du plus effroyable des drames.

Ce fut rapide comme l'é'clair !

L'une explosion formidable déchira rafr, tandis que s'envolaient au loin mille débris sans

Les deux péniches, enlevées dans le tourbil-Les deux péniches, enlevées dans le tourbil-lon comme deux brins de paille égarés sur les gerbes d'une cascade, avaient précipité dans la mer hommes et chiens, bêtes et gens, assommés, aveuglés, asphyxiés par cette mas-se d'eau qui retombait par paquets énormes, tandis que le sous-marin, brisé en deux, coulait à pic, sinistre épave, par trente mètres de fond, dans ce trou qu'on avait choisi pour lui tout exprès à cause de sa grande profon-deur.

CHAPITRE XXXVI

(Suite)

(Suit

doigt Moitonnet.

Sa phrase n'était pas achevée que détà Dar-

Les queiques secondes qu'il resta immergé parurent des siècles à Moitonnet, dont les yeux cherchaient en vain à scruter le mystère de cette boue noirâtre qu'était l'eau si profonyeux cherchaient en vain à scruter le mystère de cette boue noirâtre qu'était l'eau si profondément remuée.

Tout à coup, un léger clapotis lui fit tourner la tête. Derrière lui, se dirigeant vers la péniche, un des chiens de garde nageait péniblement, tenant dans sa puissante mâchoire l'épaule d'un honme, la tête émergeant de l'eau. Moitonnet s'élança, tout en signalant de la main ce groupe en détresse à l'attention de Darsonn qui venait de réapparaître à la surface. Dans la mer, ils étaient deux maintenant qui unissaient leurs efforts pour arriver à la péniche, devant laquelle le brave animal s'épuisait en vains efforts pour s'y hisser avec son précieux fardeau. Les deux sauveteurs parvinrent enfin, non sans peine, à remonter sur le plancher du vasie bateau le corps inerte de l'officier, ainsi que le brave ami dévoué « frère inférieur » qu'ils n'eurent garde d'oublier.

Darsonn, penché sur son ami, cherchait à le rappeler à la vie, tandis que Moitonnet explorait la surface de l'eau du regard pour essayer de lui arracher d'autres projets.

Mais l'onde impassible, après le monstrueux attentat avait repris se tranzailli.

- Et Laisné?

Où est le capitaine?

Ces deux exclamations angoissées se croissient. Ces amis dévoués oubliaient leur propre situation.

In a du couler à cette place, montrait du de fous les débris qui flottaient au fil de l'eau. Seuls les deux autres chiens avaient gagné la rive à la nage, attirés vers le chauffeur de l'auto demeuré sur la berge, et lui, affolé par le terrible epectacie dont il avait été l'unique témoin, s'ef-doigt Moitonnet.

A la demande de Laisné, il fut convenu qu'on ferait, autant que possible, le silence sur ce nouvel attentat.

L'affaire regardait seul le ministère de la travaillait comme sculpteur. avaient gagne la rive à la nage, attires vers le chauffeur de l'auto demeuré sur la berge, et lui, affolé par le terrible epectacle dont il avait été l'unique témoin, s'efforçait, en cornant de toutes ses forces, tya déd'appeler au secours sur cette rive dé-

> Sans perdre de temps, Darsonn avait vigoureusement frictionne l'officier de marine, qui avait presque aussitôt ouvert les
> yeux et repris connaissance. Mais un nouveau danger se dressait, me-Mais un nouveau danger se dressait, menaçant, devant les trois rescapés.
>
> De la berge, le chauffeur leur criait de quitter en toute hâte la péniche, que le choc de l'explosion avait désarticulée et qui, prenant l'eau de toutes paris, s'enfonçait rapidement, sans que Moitonnet et Darsonn s'en fussent aperçus.
>
> Ils devaient, pour gagner la rive, transporter l'officier encore très affaibli dans le canot à moitié plein d'eau.
>
> Il était terms car à peine étaient-ils éloi-Il était temps, car à peine étaient-ils éloi-gnés de cinq ou six metres, que la derniè-re péniche sombrait.

L'auto conduisit Laisne et ses deux compagnons à l'auberge voisine, ou la brave ca-baretière leur fournit, avec le plus louable empressement, les moyens de se sécher et de se remettre explorait la surface de l'eau du regard pour essayer de lui arracher d'autres projets.

Mais l'onde impassible, après le monstrueux attentat, avait repris sa tranquillate; nulle trace de via n'apparaissait rlus agents et le mécanicien; heros obscurs du dans ses expériences il avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avaient courus et la douteux attentat, avait repris sa tranquillate de se remettre.

Une heure après, il ne leur restait plus dans ses expériences il avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait ne prit des dangers qu'ils avait ne peur consédente de la perte matérielle et difficilement réparable qu'il venait de faire.

Il dens ses expériences il avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente des dangers qu'ils avait ne peur consédente de la perte matérielle et difficilement réparable qu'il venait de faire.

Il dens ses expériences il avait beaucoup reliechi, dans le train, la nuit précédente, aux consédente de de la perte matérielle et difficilement réparable qu'il venait de guerne de la perte matérielle et aux consédente de la per

L'affaire regardait seul le ministère de la marine, qui se chargerait de l'enquête destinée à découvrir les origines de la catastrophe; qui donc, autre que le Boche, pouvant avoir introduit dans le sous-marin par quel artifice? — la dynamite dont l'odeur était facilement reconnaissable?

Robert avait surtout manifesté le désir qu'on laigeat le heavenne verties de le desir qu'on laissat la baronne Verdier dans l'i-gnorance de ce qui venait de se passer, pour éviter à sa flancée des angoisses, frênce! trop répétées.

TIN DU CINQUIEME EPISODE

SIXIEME EPISODE Le Chemin des Airs

CHAPITRE XXXVII Laisné, en rentrant de Toulon, avait passé au ministère de la rue Royale pour conférer avec ses grands chefs; puis, dès l'après-midi, il s'était replongé, plein d'une ardeur nouvellé, lans ses expériences Il avait beaucoup réfléch

pêcherait pas d'acquérir la certitude matérielle qu'il ne s'était pas trompé dans ses calculs.

Darsonn, de son côté, travaillait... mais it travaillait comme sculpteur. travaillait comme sculpteur.

A une époque où nul ne sait, la veille, s'îl sera vivant le lendemain, il faut se hâter.

Car ce serait un chef-d'œuvre, il le sentait, — un chef-d'œuvre qui venait à son heure, puisque l'heure l'inspirait et que le modèle rèvé se présentait à point.

Aussi, le matin même, avait-il envoyé le brave Madurec chez Francine, et celle-ci s'était-elle empressée d'accourir à l'appel de son sculp-

Le bon colosse se sentait vraiment en train.

Et le temps passait, passait sans qu'il ressentit la moindre fatigue.

— C'est vraiment un plaisir de travailler aveq vous, mademoiselle Francine, ne cessait-il de répéter. Dites donc, vous n'êtes pas éreintée, au moins?

» Arrêtez-moi quand vous en aurez assez.

• Ce n'est pas une raison parce que je suid
un bœuf de labour...

Francisco de labour... un bœuf de labour...

Francine riait, heureuse, dans ce milieu nouveau pour elle, où sa nature, artiste et raffinée s'était tout de suite sentie à l'aise.

— Allons! cette fois, et pour tout de bon, repos pour la troupe! fit la voix de Darsonn.

» Nous avons bien gagné d'en griller une, et si le cœur vous en dit, ajouta l'artiste en tene dant à la jeune fille son étui à cigarettes...

Mais celle-ci refusa. Elle n'en avait pas l'habitude,

Le général Gouraud, éloigné par un deuil cruel — la perte de sa mère — était absent.

Sur l'esplanace, les troupes de la 20° division — général Descoye — et la 131° division — général Chauvet — étaient massées. Chacun des six régiments est représenté par un bataillon avec drapean et musiques, celles-ci groupées par trois. L'artillerie et la cavalerie divisionnaires sont elimées darrière l'infantarie. Le maires sont alignées derrière l'infanterie. Le maréchal, qu'accompagnent sa suite et l'état-major, passe à chevai sur le front des troupes. Puis il met pied à terre, et, avec le cérémonial habituel, mais combien plus impressionnant dans ce cadre, remet au général Vandenberg les insignes de grand-officier de la Légion

d'honneur.

Le déflié a lieu ensuite au son de la marche : « Vous avez pris l'Alsace et la Lortaine ». La revue terminée, le cortège se tend place Kléber. Six drapeaux, accompagnés de leurs gardes et de leurs musiques, pénètrent dans un large rectangle tenu libre par un cordon de troupes. Le maréchal s'avance vers la statue. Il tient à la main de sabre de Kléber lui-même, à large lame recourbée, pleusement conservé par une famille alsacienne, et qui sera remis au musée de Strasbourg. Il salue l'effigie du glorieux général, puis se place face à elle, tands que les drapeaux viennent se ranger au pied du monument.

Au commandement : « Au drapeau! » la sonnerie réglementaire éclate, puis la « Marseillaise », jouée par six musiques. De tous les coins de la place, des fenêtres, des rues avoisinantes, monte un grand cri : « Vive la France! » C'est une minute inoubliable!

Au palais du gouvernement, le maréchal va recevoir les hommages des délégations loca-

Puis, c'est à la cathédrale une cérémonie à Puls, c'est à la cathédrale une cérémonie à peu près semblable à la réception du maréchal Petain. Tandis que les cloches carillonnent à toute volée, le chanoine Schrokelé souhaite la bienvenue au maréchal, au nom du chapitre, qui, en ornements de chœur, attendait près du grand portail. On monte en procession jusqu'au pied de l'autel, décoré de fleurs, respiendissant de lumières. Le maréchal Foch s'agenauille sur un prie Dieu de velours tandis que nouille sur un prie-Dieu de velours tandis que prennent place derrière lui M. Maringer, haut commissaire de la République; le général de Castelnau et de nombreux généraux et officiers

Le chanoine qui officiait, revêtu d'une longue chape dorée, entonne le « Te Deum », que reprend la maîtrise et que chante le maréchal lui-même. L'hymac terminé, le clergé se re-tire dans la sacristie, tandis que le maréchal et sa suite regagnent le grand portail, accom pagné des vicaires généraux.

A Partout, sur son passage dans Strasbourg,
le chef suprême des armées alliées a recueilli
de la part de la population des témoignages
enthousiastes de sympathie, d'admiration et

Le maréchal Foch ira à Londres avec Clemenceau

Paris, 28 novembre. — On annonce que, sur le vif désir qui en a été exprimé par le gou-vernement britannique, le maréchal Foch ac-conpagnera M. Clemenceau dans son voyage

En Allemagne

in ha kaiser et celle de son fils mises à prix

Londres, 25 novembre. — A Cologne, des affiches de l'Association du comité exécutif des soldats offrent une prime de 100,000 fr. à ce-qui qui exécutera le kaiser et le kronprinz, ou les ramènera en Allemagne « pour être

Le voyage du président Wilson EN EUROPE

Londres, 28 novembre.— Le président Wil-son arrivera probablement à Plymouth entre le 9 et le 10 décembre et y passera en revue un groupe important d'unités navales britan-Le séjour du Président en Europe ne serait pas prolongé longtemps, et il ne pourra pas par suite prendre une part directe aux dis-cussions de la Conférence de la paix. Il re-mettra ce soin au colonel House et à M.

Fonck a abattu 124 avions Paris, 28 novembre. — Au cours d'une con-versation avec une haute personnalité militai-re, le lieutenant Fonck a déclaré : « Le nom-bre des avions que j'ai abattus, depuis mon arrivée dans une escadrille d'aviation, est de 124.

# AU SÉNAT

Paris, 28 novembre. — Le Sénat a tenu une très courte séance, dans laquelle il a entendu la lecture d'un télégramme d'hommage des étudiants de Strasbourg et voté un crédit de 1 million pour la réception des souverains et chots d'état d'liée

#### Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL RUGBY Aviron bayonnais contre Stade bordelais

Nous avons annoncé la grande rencontre qui mettra aux prises, dimanche prochain, sur son terrain du Bouscat, le S. B. U. C. et l'Aviron bayonnais.

Ce dernier est dans une forme superbe, et il a grande de la commandement du célèbre Roë, il arrivera bien décidé à faire subir sa prepuière défaite à notre club doven.

première défaite à notre club doyen.

Le S. B. U. C. voudra affirmer sa suite de victoires et sera renforcé par l'international Monier; sa victoire sur le Boucau par 4 essais, alors que Bayonne n'a pu lui infliger que 2 essais, laisse le champ libre à tous les pronostics. — Des tickets de tribunes sont mis en vente au café du Commerce. Championnat de la Côte d'Argent

COUPE DE L'ESPERANCE Cheminots contre Sabecistes oimanche, pour la deuxième journée du amplonnat, le Sport athlétique Bordeaux-tudiants-Club et l'Association sportive du lidi se rencontreront au Stadium.

Les Cheminots, démembrés par le départ de puiseurs de leurs équipiers au service des armées ont été battus, pour leur premier match, par le Rugby-Club bordelais.

Le S. A. B. E. C., qui a bénéficié du forfait du Cercle athlétique, présentera une équipe ertainement supérieure à l'adversaire. Et si en ne peut escompter la victoire des Cheminots, du moins pout-on être assuré de leur couageuse défense.

Ce sera donc pluiét un metch de confection au le siège est à Paris, avenue de l'Opéparis de leurs comme disparus de Bordeaux, prie instamment les parents qui auraient le papheur de voir avenue de l'Opéparis de leurs comme disparus de Bordeaux, prie instamment les parents qui auraient le papheur de voir avenue de l'Opéparis de leurs comme disparus de Bordeaux, prie instamment les parents qui auraient le papheur de voir avenue de l'Opéparis de leurs comme disparus de l'opéparis de leurs comme de l'opéparis de l'opéparis de leurs comme de l'opépa nots, an mons peuvon ette assire de feur cou-rageuse défensé. Ce sera donc plutôt un match de perfection-nement du team sabeciste qui, sans s'inquié-ter du score, fera du jeu. Coup d'envoi à deux heures trente.

Libournais contre Rugbymen Sur le terrain de Plince, à Libourne, l'excelente équipe de l'Union athlétique libournalse ecevra celle, légère, active et courageuse coma e elle, du Rugby-Club borcelais. Ce matchera disputé avec ardeur, et le résultat n'est

# BORDEAUX

ll y a un an

39 NOVEMBRE 1917

Au sud de Cambrai, entre Vendhuile et Crèvecœur - sur - l'Escaut, d'importantes troupes allemandes, renforcées par des contingents amenés du front russe, attaquent l'armée britannique qui est forcée de se replier. Troubles graves causés par la crise ali-mentaire, à Berlin, à Vienne et dans d'autres villes des deux empires.

#### Le "Thanksgiving Day" à Bordeaux

au Grand-Théatre

- Grandiose manitestation

Le « Thanksgiving Day », la grande fête na-tionale américaine, qui se doublait aujourd'hui d'un hommage d'actions de grâce pour la vicoire, s'est magnifiquement terminé jeudi à Bordeaux par une manifestation superbe d'enthousiasme dont la salle des concerts du mo-nument de Louis a été le théâtre. Dans ce cadre admirable, mis gracieusement par le maire de Bordeaux à la disposition de pas amis des Elats-Unis, organisateurs de cet-le fête d'union, a été servi un banquet de trois cents couverts au cours duquel tous les esprits se sont unis dans un même sentiment de solidarité fraternelle pour saluer l'aurore d'un
monde nouveau. Ce fut une grandiose solennité où tous les cœurs battaient à l'unisson.
Le banquet était présidé avec une haute distinction par M. le brigadier général Robert D.
Walsh, qui avait à ses côtés MM. Olivier Bascou, préfet; le général Hallouin, commandant
en chef la 18e région; Charles Gruet, maire de
Bordeaux; le lieutenant-colonel Colonna Ceccaldi, chef de la mission du commissariat et
des affaires de guerre franco-américaine, et
les généraux américains Noble et Young.
Auprès d'eux, nous citerons MM. Daniel
Guestier, président de la Chambre de commerce; Thamin, recteur; le contre-amiral Laugier,
commandant de la marine; Nissen, administrateur général de la marine; Eyquem, président sont unis dans un même sentiment de solicur général de la marine; Eyquem, président lu tribunal civil; Tortat, procureur de la Ré-publique; Duret, président du Tribunal de commerce; le médecin-inspecteur Bergasse, di-recteur du service de santé de la 18e région; ecteur du service de sante de la 18e region; Schwartz, grand rabbin; Bucklin, consul gétéral des Etats-Unis; Vayssière, conseiller gétéral, président de la commission départemenale; Vacquier, secrétaire général de la préfecure; le colonel Debains, chef d'état-major de la 18e région; le lieutenant-colonel Ch. Caza et président du conseil de guerrer le commande par président du conseil de guerrer le commande de la président du conseil de guerrer le commande de la conseil de la conseil de guerrer le commande de la conseil de la co

la 18e region; le lieutenant-colonei ch. Caza-let, président du conseil de guerre; le comman-dant Caron, chef d'état-major du commandant de la marine; Arnozan et Joulia, adjoints au maire; Lacombe, architecte du Grand-Théâ-tre; Fernand Aucanne, Daniel Dollfus, le lieu-tenant Caussignac, officier d'ordonnance du gé-néral en chef; Pelatant, commissaire central, etc. etc. plus haut cités, dignement représentée par des centaines d'officiers en tête desquels nous men-tionnerons: MM. les colonels Smith, Taylor, Sabcock, Barber, Heiner, Howland, Holman, iller; le lieutenant-colonel Jones; le chape-Miller, le leutenant-colonel Jones, le Chape-lain Petty, le capitaine Berrian, etc., etc. M. le cardinal Andrieu, M. le Président du consistoire de l'Eglise réformée et plusieurs notabilités bordelaises invitées à ce diner vaient exprimé leurs regrets de ne pouvoir y

avaient exprimé leurs regrets de ne pouvoir y prendre part.

Une musique militaire américaine, un orchestre américain, prêtaient leur harmonieux concours à cette soirée, cependant que, dans la salle, les drapeaux de la France et de la République des Etats-Unis mélaient leurs plis.

Le repas, excellent, servi avec art par le traiteur Gazeaud, fut des plus animés. Un souffle victorieux planait sur toute l'assistance.

Au dessert, M le brigadier générat Walsh a pris le premier la parole pour dire toute la joie éprouvée par les officiers de l'armée et de la marine américaines à recevoir le préfet, le

a pris le premier la parole pour dire toute la joie éprouvée par les officiers de l'armée et de la marine américaines à recevoir le préfet, le général en chef, le maire et les autres « promiuent gentlemen of France ».

Au milieu des applaudissements de tous, M. le général Walsh a levé son verre en l'honneur de M. le président Raymond Poincaré, de M. Georges Clemenceau, président du conseil, et du maréchal Foch.

Puis, successivement, dans des toasts couverts de bravos, M. Olivier Bascou, préfet, a salué le président Wilson et l'Amérique; M. Charles Gruet, maire, a bu aux deux républiques sœurs, à l'union indissoluble de la France et des Etats-Unis d'Amérique; M. le colonel Barber a fait l'éloge de Bordeaux, et d'autres orateurs ont élevé leurs cœurs en l'honneur de la victoire et des vainqueurs.

M. le général Hallouin a également parlé. Le si sympathique commandant en chef de la 18e région a été l'objet d'une longue ovation.

Nous ne pouvons retracer en détail cette émouyante manifestation dont, on ne saurait l'oublier, M. le colonel Collis fut l'impeccable organisateur et l'âme, et qui s'est terminée par un concert, au cours duquel M. Frantz Caruso Mlle Mariette Sully et d'autres artistes ont ravi l'auditoire. Enfin la « Marseillaise », chantée par M. Caruso, et l'hymne américain ont clos cette fête dont Bordeaux conservera précieusement l'émouvant et charmant souvent.

Obsèques

Vendredi matin ont eu lieu, dans l'intimité, les obsèques de M. Hübler, ancien directeur des postes à Bordeaux.

Alsacien d'origine, M. Hübler avait quitté l'Alsace au moment de l'annexion; il a eu la grande joie de la voir revenir à la France avant sa mort. Comme son ami d'enfance le doyen de Colmar, il a peu survécu à la joie de ce retour. joie de ce retour. à la joie de ce retour.

M. Hübler, ami personnel de nos directeurs disparus, est toujours resté un ami fidèle de notre maison. Il avait passé une partie de sa carrière au Sénégal, d'où il nous a envoyé pendant bien des années des cor-respondances pour la «Gironde» qui étaient fort remarquées. Nous partageons le deuil de sa famille, a laquelle nous adressons nos bien affectueuses condoléances.

Aux retraités m'litaires de tous grades

Une conférence, organisée par l'Union générale des retraités des armées françaises de terre et de mer (section bordelaise), aura lieu le dimanche ler décembre 1918, à deux heures et demie du soir, dans l'amphithéâtre de l'Athénée municipal.

Tous les retraités militaires et marins, à quelque grade qu'ils appartiement sont quelque grade qu'ils appartiennent, sont instamment priés d'assister à cette confé-rence, qui a pour objet d'indiquer le but poursuivi par l'Union générale précitée,

Le comité de l'Association mutuelle des familles de prisonniers de guerre ou disparus de Bordeaux, prie instamment les parents qui auraient le bonheur de voir reverir d'Allemagne des soldats dont ils auraient été longtemps sans nouvelles, d'en informer sans retard le comité par une note succincte expliquant le motif du long silenze de ces militaires. La note devrait être adressée à M. Penil, vice-président de l'association 3 rue Castelneu d'au servicition 3 rue Castelneu d'aux

# PRIOR

«Rop des Monsseulx» «Monsseux des Novs» Adr. Priori - Nantes

Ravitaillement civil Vente de carottes, choux et eignens

par la municipalité Samedi 30 courant, la municipalité fera vendre des carottes, des choux et des oi-mons sur les marchés ci-après : Capucins, six heures à huit heures et demie : Grand-Marché, de neuf heures à onze heures et demie; Grands-Hommes, de neuf heures à onze heures et démie; marché de Lerme, de neuf heures à onze heures et demie; narché des Charirons, de neuf heures à onze heures et demie. Les prix sont fixés : carottes, 0 fr. 70; oimons, 0 fr. 65; choux, 0 fr. 45, le tout le

Il ne sera pas rendu de monnaie. Cafés, restaurants et débits de boissons

M. le Préfet de la Gironde vient de prendre un arrêté rapportant l'article 4 de son précédent arrêté du 22 octobre dernier. En consequence, tous les cafés, restaurants et débits de boissons en général ne seront obligatoirement fermés, chaque jour, qu'à vingt et une heures et demie.

Réquisition des rhums

Le Syndicat du commerce en gros des vins t spiritueux de la Gironde, suivant les ren-eignements qui lui sont adressés par M. Mau-ice Lubbart, son délégué auprès des pouvoirs ublics, informe ses adhérents que l'ordre va tre donné incessamment de libérer intégraleetant dounée l'importance des stocks récen-sés en tous lieux dans les ports, cette réquisi-tion équivaut à une réquisition d'un peu plus de 50 % de tous les stocks, et il en résulte que le commerce des ports, dont les stocks en magasins particuliers vont être libérés, res-te frappé de plus de 50 % par suite du main-tien de la totalité de la réquisition en douane.

Le Syndicat de l'épicerie de Bordeaux et du Sud-Ouest invite MM. les Maires des communes du département de la Gironde qui ont bien voulu personnellement s'intéresser à la pétition en vue de l'obtention, par les pouvoirs publics, du sucre raffiné en morceaux, ainsi que tous les épiciers, syndiqués ou non, détenteurs de feuilles de pétition à les renyouer sans retard au siève. pétition, à les renvoyer sans retard au siège du Syndicat, 56, rue Saint-Remi.

AVIS AU COMMERCE DE L'EPICERIE AVIS AU COMMERCE DE L'EPICERIE
La remise des coupons n. 2 d'octobre servis
en novembre, et la remise des coupons de novembre qui ont pu être servis en novembre devront s'effectuer à partir du 2 décembre:
1. Pour les communes de Bordeaux, Bègles,
Talence, Caudéran, Le Bouscat, Bruges, dans
les bureaux des raffineries locales: Abribat,
130, rue Achard; Bertault, 59, rue de Tivoli, et
9, rue du Moulin; Frugès, 32, quai SainteCroix, dans l'ordre suivant: les 2 et 3 décembre, les commerçants dont le nom commence
par les lettres A, B, C; les 4 et 5 décembre,
ceux des lettres D, E, F, G, H, I, I, K, les 6 et
7 décembre, ceux des lettres L, M, N, O; les 9 et décembre, ceux des lettres P, Q, R, S, T, U, V, X, Y, Z;
2. Pour les autres communes du département, a la mairie de chaque commune.

Les coupons J, A, T, V (500 grammes) pourront être remis collés sans distinction de lettre, sur formule B nº 3.

Les coupons E (750 grammes), enfants audessous de trois ans, formant une catégorie spéciale, seront collés à part sur formule B n° 3. 3 nº 3. Devront être déposés, en même temps que les coupons de la carte individuelle d'alimen-tation précités, les coupons des permissionnai-res, malades, etc. NOTA. — Les coupons n. 2 (sucre) de novembre pourront être utilisés en décembre pour toucher le contingent de novembre.

AVIS

Samedi, dimanche, lundi approvisionnement en viandes toutes sortes

Bœuf, veau, mouton Réclame: Bœuf et mouton Dessous cuisce. 2fr 70

BOUCHERIE RAOUL 71, cours d'Alsace-Lorraine, 71

Vice-consulat de l'Equateur Nous apprenons avec plaisir que l'exéquatur a été accordé à M. Manuel José de Acevedo, 29, rue Nicolas-Beaujon, à titre de vicoconsul de la République de l'Equateur à Bordeaux. Nos félicitations.

Avis aux Belges

Les réfugiés belges sont pries d'assister au service qui sera chanté à la mémoire de leurs compatriotes morts en exil, et spé-cialement pour les soldats, le lundi 2 décialement pour les soldats, le lundi 2 dé-cembre, à neuf heures, en l'église Saint-

A l'Académie des sciences Dans la dernière séance, l'Académie des sciences a élu M. Sauvageau, le distingue professeur à la Faculté des sciences de Bor-deaux, correspondant dans la section de botanique.

Un nouveau bureau

d'enregistrement à Bordeaux Le public est informé que le nouveau bu-reau d'enregistrement créé à Bordeaux, dé-nommé « 4e bureau des successions », à été ins-tallé au palais de justice (cour d'appel, ler éta-ge), et fonctionnera à partir du ler décembre prochain. prochain.

Ce nouveau bureau a dans ses attributions:

1. La vente au public des timbres palements
à 0,20 % et des timbres de luxe à 10 %.

2. La perception en compte avec le Trésor des
taxes-paiements et des taxes de luxe, qui
étaient payées jusqu'à ce jour au bureau de la
rue de Ruat, 4l.

3. L'enregistrement, pour les communes suburbaines du canton de Bordeaux et pour le
canton de Pessac, des déclarations de successions, des locations verbales, des baux et des
cessions de fonds de commerce qui étaient enregistrées jusqu'à ce jour, au bureau de la

Personnel du Midi : Dons Le personnel du bureau des voyageurs de la Compagnie des Chemins de fer du Midi, à Bordeaux, a versé aux Ateliers de guerre la somme de 916 fr. 40, destinée à venir en aide aux soldats nécessiteux combattants, au front.Cette somme, ajoutée à celles déjà versées, porte le total des dons de ce bureau à 2,728 fr. 90.

Le personnel des bureaux des services centraux de la Compagnie des Chemins de fer du Midi, à Bordeaux, a versé en faveur des prisonniers de guerre la somme de 2,684 fr. 30. Cette somme, ajoutée à celles déjà versées, porte le total des dons de ces bureaux à 6,122 fr. 35. Allocations militaires

Pour bénéficier des augmentations nou-velles prévues, avec effet du même jour, par la loi du 15 novembre 1918, les familles par la lot du la novembre 1916, les fainfiles bénéficiaires des dites augmentations sont informées qu'elles doivent déclarer aux ser-vices de la sous-préfecture (à la préfecture pour l'arrondissement de Bordeaux) leur situation personnelle et justifier en même temps de la situation militaire de leur sou-tien Ces families ont donc le plus grand intérêt à réclamer d'urgence les pièces néces-saires au dépôt du corps auquel appartient leur soutien. L'administration militaire a été invitée à délivrer rapidement les certi-ficats et altestations demandés. Les docu-ments ainsi obtenus devront être produits

Conseil de préfecture de la Gironde

sans délai à l'administration préfectorale de l'arrondissement.

Audience du vendredi 22 novembre 1918 Dans son audience de vendredi, sous la présidence de M. Van Huffel, vice-président, le Conseil de préfecture de la Gironde s'est occupé d'un important litige intéressant la ville de Bordeaux.

Un traité iniervenu au début de l'année 1886 entre la Ville et un entrepreneur qui en rétrocéda l'objet à la Compagnie nouvelle des chalets de commodité, concéda l'exploitation des chalets de nécessité, lieux blics et colonnes lumineuses de Borde le tout en bon état d'entretien.

En fin de concession (31 janvier 1916), la Ville, ayant constaté l'état de délabrement des édifices concédés, invita la Compagnie nouvelle à exécuter les réparations qui

Un constat contradictoire eut lieu en vue d'établir les réparations à effectuer, à la suite duquel la Compagnie fut mise en demeure de procéder sans délai à l'exécution des travaux ainsi déterminés. Mais elle ne des travaux ainsi déterminés. Mais elle ne remplit pas cette obligation, et la Ville dut en appeler à la justice du conseil de préfecture, qui, par arrêté du 8 juin 1917, ordnnna une expertise par trois experts. Dans un rapport unanime déposé au greffe le 27 mars 1918, les experts firent connaître les réparations à effectuer par le concessionnaire, dont ils déterminèrent le montant à la somme de 90,049 fr. 78, et évaluèrent à 30,000 fr. l'indemnité représentant le préjudice causé à la Ville. luerent à 30,000 fr. l'indemnite representant le préjudice causé à la Ville.

C'est dans ces conditions que l'affaire est revenue devant le conseil, après observations présentées par les parties sur les résultats de l'expertise. L'affaire a été mise en délibéré pour l'arrêté être rendu à une séance ultérieure

La Banque de Bordeaux La presse financière de Paris a annoncé, ces jours-ci, que la BANQUE DE BORDEAUX allait être absorbée par le CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE. Le fait n'est pas tout à fait exact: il s'agit, en réalité, d'un projet de fusion entre ces deux établissements, projet qui sera soumis sous peu aux assemblées de leurs actionnaires. Nous croyons savoir que le CREDIT COM-MERCIAL DE FRANCE va porter son capi-tal à 80 millions de francs entièrement ver-sés dont une grande partie sera réservée au L'administration, la direction et le person-nel de la BANQUE DE BORDEAUX, auxquels aucun changement ne sera apporté, conti-nueront, comme par le passé, à suivre la li-gne de conduite et les traditions qui ont fait, jusqu'à ce jour, le succès et la réputation de la BANQUE DE BORDEAUX dans le SUD-OUEST

séance ultérieure.

Fête du Soutien français à l'Alhambra

On nous prie de rappeler que c'est sa-medi 30 novembre courant, de quatorze heures et demie à dix-sept heures, et di-manche 1er décembre, de dix-sept heures dans les magnifiques salles de l'Alhambra de Bordeaux, la fête de la Victoire, organisée par l'œuvre de guerre le Soutien fran-Ce sera certainement une manifestation splendide, vibrante de patriotisme, pleine de verve et d'entrain.

Armée du Salut On nous prie de publier l'avis suivant « Vous êtes cordialement invités à assister

demie, le soir. Entrée gratuite. » PETITE CHRONIQUE VOL PAR EFFRACTION. — Dans la nuit du 27 au 28 novembre, des individus se sont introduits, par effraction, dans les entrerue Mandron, et ont dérobé quatre cais ses de boîtes de conserves. Surpris par le chauffeur de cette maison, ils ont tiré dans sa direction trois coups de revolver sans

atteindre. PROBITE.— Le caporal Saint-Laurent, du 5e génie, détaché à la gare de Bordeaux-Bastide, a trouvé, jeudi soir, place de la Comédie, un porte-monnaie renfermant une certaine symme. Cet honnête militaire tient sa trouvaille à la disposition du perdant.

— Les soldats Janicot et Magnier, de la station sanitaire de Pessac, ont également trouvé, ces jours-ci, rue Sainte-Catherine, un livret de mariage, une montre et divers objets. Ils ont remis le tout au bureau des épavés.

## Théâtres et Goncerts

Théatre-Français MIGNON

MIGNON

Mignon Mignon Mignon de finesse, d'intelligence, de sensibilité, elle pourrait être une intéressante et touchante Mignon. Au point de vue scénique, elle fut, en effet, jeudi soir, une Mignon exquise, éveillant une vive sympathie. Mais au point de vue du chant, le rôle ne nous a pas paru convenir parfaitement à la voix, pourtant de rare qualité, de Mime Mathieu - Luz. Aussi un peu de déception dans la salle, parce que le souvenir de Véronique, de Lakmé et surtout de Rosine, faisait naître une comparaison pas en faveur de la douce et gentille Mignon.

M. Georges Foix a fort bien reussi dans le personnage de Wilhelm Meister, où il a fait de nouveau apprécier ufe voix éminemment agréable et un jeu de comédien intelligemment étudie, rendu avec sincérité et d'un effet précis et attrayant.

Mime Lowelly est une Philine dont la jolle voix égrène les vocalises avec autant de sûreté que de charme, et qui joue le rôle en comédienne avisée. M. Lapeyre est facilement un Lotharlo à qui vont tous les suffrages. M. Fourès en Laerte, Mille Serrano en Frédéric tiennent leurs rôles avec un aimable entrain.

C. P.

Trianon-Théatre Vendredt, en soirée de gala, «MIQUETTE ET 5A MERE», la fine et spirituelle comédie de R. de Flers et G.A. de Calilavet, avec Jane Lobis dans le rôle de Miquette; Jane Gony, Mme Grandier, Laurence Musset, Réal, Dalbray, Bordié, Darthel; Roger Guise, Monchablon; Duplessis, Urbain; Millous, Gujal, Peyron et Demanne, Le marquis de La Tour Mirande, Location ouverte tous les jours, de 2 h. a 6 h. pour toutes les représentations de la semaine et les matinées de dimanche et jeudi.

Alhambra-Théatre

SUIVEZ-MOI », avec ses trois tableaux, ses douze scènes désopilantes, et la revue la plus spirituelle, la plus gaie du moment, et le com-plément cinématographique parfait du pro-gramme avec l'« ENTREE DES FRANÇAIS A METZ», assure encore à l'Alhambra des salles combies. Scala-Théatre

LA REVUE DE LA FEMME». - La revu est jouée par une troupe de premier ordre com-prenant Mme Brémonval, M. Maurice Fleury, Mile Christiane Arnold, le popu-laire Réval, M. Frank Mauris, Mme Volney, M. Martin, etc. Les finales sont d'un goût par-fait. Louer sans frais.

Alcazar Samedi 30 novembre, dimanche ler décen re, « MIGNON ». Il est amusant de revoir dar

Salle Bachelet 3, rue Victoire-Américaine

nelet, etc. Il est prudent de louer à l'avance

SPECTACLES

VENDREDI 29 NOVEMBRE FRANÇAIS. - 8 h. 30 : "La Juive », avec Cazenave.

APOLLO. — 8 h. 30: \ Susie >, avec Caruso.

TRIANON. — 8 h. 45: « Miquette et sa Mère >, avec Demanne.

SCALA. — 8 h. 30: « La Revue de la Femme >.

ALHAMBRA. — Cinéma, Skating. Alhambra Cinéma-Skating L'« ENTREE DES FRANÇAIS A METZ», que seul passe à l'Alhambra un programme de oinéma admirable, et « SUIVEZ-MOI», revne amusante et spirituelle, pouvant être vue de tous. Retenez bien les places.

Skating avec piste en bois.

Saint-Projet-Cinéma Tous les jours, «LE CŒUR ORDONNE, LE DEVOIR COMMANDE», film d'art Gaumont. En matinée, nouvel épisode de « LA MORT DES SOUS-MARINS», En soirée, nouvel épisode de « MASCAMOR », avec « LE SOUS-MARIN» en supplément

Cinéma Etoile-Palace FRANCESCA BERTINI, dans le « PACTE : nonde viendra applaudir la grande artist lans sa danse admirable du «Perfide enchan ement». «LA MORT DES SOUS-MARINS»

#### COMMUNICATIONS

Certificats de vie

Les personnes pensionnées en dehors des

ASSOCIATIONS DIVERSES AVENIR DU PROLETARIAT (ler comité). —
Les sociétaires retraités appartenant à ce comité n'ayant pas encore reçu leur pension
sont instamment priés d'en aviser le trésorier, dimanche ler décembre, de 9 à 11 heures
du matin, au siège social, 21, rue Vieille-Tour.
En cas d'empéchement, envoyer nom, matridule et adresses du refraité, au domicile du
trésorier, Bérot, 42, rue Delurbe. Paiement des
cotisations des sociétaires actifs.

FEDERATION MEDICALE ET PHARMACEUTIQUE OUVRIERE DE LA BOURSE DU TRAVAIL. — Dimanche ler décembre 1918, paiement des cotisations, de 10 h. 30 à 11 h. 30 du
matin. ment des consaions, de 10 ft. 30 à 11 ft. 30 du matin. Les sociétaires sont instamment priés de se mettre à jour pour la fin du mois, sous peine de radiation. OUVRIERS PEINTRES EN BATIMENT. — Réunion mensuelle dimanche ler décembre 1913, à 10 heures précises du matin.

COURS ET CONFÉRENCES Comité de patronage des apprenties de la ville de Bordeaux

Réouverture des cours, le 1er décembre, à huit heures du matin, 7, rue du Palais-de-Jus-tice. Cercle girondin de la Ligue de l'enseignement Les cours gratuits de femmes adultes du Carcle girondin de la Ligue française de l'enseignement, 62; rue des Ayres, dirigés par de A. Cazaux, officier de l'Instruction publique, ayant été suspendus pendant l'épidémie de grippe, rouvriront dimanche ler décembre, à une heure trente après-midi. La bibliothèque du Cercle Girondin de la Ligue de l'enseignement, 8, rue Combes, a rou-vert dimanche matin 24 novembre, de neuf a onze heures et demie.

Solidarité patriotique

P. T. T. Une somme de 1,076 francs à titre de trent juatrième versement a été recueillie par le comité de secours de la Ligue des Pyrénées et le Bordeaux-gare, et a été répartie comme suit:
Réfugiés, 300 fr.; prisonniers de guerre, 300 fr.; Serbes, 100 fr.; Belges, 100 fr.; secours (famille d'un camarade), 150 fr. — Total de la 34e liste 1076 fr. — Total des listes précédentes, 42,443 fr. 10. — Total a ce jour, 43,519 fr. 10. Cours d'histoire de la musique et des musiciens

Les samedis 7, 14 et 21 décembre, seront don

PRÉVENEZ GRIPPE et GUÉRISSEZ la GRIPPINE par I'UROMÉTINE (UROTROPINE) Stance de l'Académie de Médecine du 1er ectobre 1918)
4 comprimés par jour.

> ETAT CIVIL DECES du 28 novembre

Marcel Lacoste, 1 an, rue de Tauzia, 57.
Bianche Alphée, 18 ans, rue Jean-Burguet, 1.
José Bamiro, 24 ans, rue Jean-Burguet, 1.
Charles Cellier, 34 ans, rue Jean-Burguet, 1.
Mme Torlonia, 34 ans, rue Jean-Burguet, 1.
Frédéric Denoyé, 85 ans, rue Jean-Burguet, 1.
Jean Moreaud, 62 ans, chemin de Canolle.
Veuve Foulon, 67 ans, rue Crémer, 13.
Dominique Bonrepaux, 69 ans, ch. de Canolle.
Dominique Marsal, 69 ans, rue Jean-Burguet, 1.
Pierre Guilhou, 71 ans, rue de la Tour-de-Gassies, 1.
Veuve Fourcet, 75 ans, rue Rosa-Bonheur, 61.
Jean Lavergnat, 70 ans, rue de la Villa, 77.
Veuve Pruchont, 82 ans, place Pey-Berland, 15.
Mme Ducher, 83 ans, cours Saint-Jean, 170.
Veuve André, 83 ans, boul. de Talence, 321.
Veuve Besse, 86 ans, boul. da Talence, 321.
Veuve Cathil, 87 ans, rue de la Benatte, 23. manufacture of the second

DEUIL Immédiate ROBES A la Bame Blanche, 109, cours Fictor-Eugo, 2019h. 1017

**CONVOI FUNEBRE** Mme veuve Duvergé et son fils, les familles Lafitte, Dieuzabeau, Dolet, Laullé et Puyau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Gabriel DUVERGE,

leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et amn, qui auront lieu le samedi 30 courant en l'église Saint-Seurin.

On se réunira, à une heure et demie, à la maison mortuaire, 23, rue Jean-Soula, d'où le convol funèbre partira à deux heures.

P. F. Prince and the second CONVOI FUNEBRE M. J. Jouannllou et prient de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de

Mme J. JOUANOLLOU, qui auront lieu le samedi 30 courant, à huit heures quinze, en l'église de N.-D. de Talence.

GONVOI FUREBRE M. et Mme J. Poitte-Brouillonnet et sa fille, M. et Mme Léon Brouil-lonnet et leurs enfants, Mile Maria Brouillon-net, en religion sœur Marie de la Présentation; les familles Cousy, Larroque, Thenot, Barjon, Mile Stéphanie Rousset, les Dames de la Pré-sentation de Marie prient leurs amis et con-naissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

MILE M.-J. POITTEVIN, directrice de l'Institution Sainte-Marie, On se réunira à la maison mortuaire, 61 c. de Toulouse, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Jules BelBellais, Mme Harive, Mme veuve A.
Bellais, Mme E. Moreau, Mme Renée Moreau, M. et Mme G. Coueslant et leurs enfants,
M. A. Boucard, Mme veuve Boucard, les families Barrère et Deshayes ont la douleur de vous
faire part de la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

M. Georges BELLAIS, décédé à l'age de 17 ans, eur fils, petit-fils, neveu et cousin, et vous rient d'assister à ses obsèques, qui auront ieu le samedi 30 courant, en l'église N.-Dame. compes funebres gener., 121, c. Alsace-Lorraine

Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

AVIS DE DECES M. et Mme Jacques Hesbert MM. René, Claude et Michel Hesbert; Mme veuve Hesbert, le médecin principal Ferdinand L'Herminier, chevalier de la Légion d'honneur (croix de guerre), et ses enfants; le lieut-colonel Georges Gossart, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, commandant le 6e régiment de chasseurs à cheval (aux armées), Mme Georges Gossart et son fils; M. Paul Hesbert, croix de guerre (aux armées); Mme veuve Paul Vincent et ses enfants, Mme veuve Raoul Hesbert et ses enfants, M. Gontran David-Marescot (aux armées) et son fils, Mme (Clotilde L'Herminier ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Pierre HESBERT, m. Pierre HESBERT,
canonnier au 212º régt d'artillerie de campagne,
mort pour la France à l'âge de 20 ans, le 24
novembre 1918, à l'hôpital de Beauvois, où il
avait été évacué,
leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin germain. — Les obsèques ont été célébrées le 26 novembre 1918, dans la chapelle de l'hôpital de
Beauvais (Oise).

AVIS DE DECES M. Basly, négociant à Aire-sur-l'Adour, a l'honneur d'informer ses amis et connaissances de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de

Mme L. BASLY, son épouse, décédée à Bordeaux le 29 novembre 1918. Les obsèques auront lieu à Aire-sur-Adour. Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

AMNIVERSAIRE Mme veuve J. Videau, M. Robert Videau, M. Jean Videau (Instituteur), Mme veuve Videau ainé, M. Gaston Videau (au front), M. Georges Videau (au front), Mme Georges Videau, les familles Dagès, Chalon, Oden, Lafargue et Souché informent toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister l'an dernier aux obsèques de

négociant en vins, ainsi que celles qui leur ont adressé des mar-ques de sympathie en cette douloureuse cir-constance, qu'un service sera offert pour le repos de son âme lundi 2 décembre, à neuf heures, en la basilique Saint-Michel. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS M. et Mme Piéri Blcel Larrégieu, M. et Mme C. Larrieu, M. et Mme
A. Bacqué et leurs enfants, Mle Suzanne Delair, M. G. Gaubert et son fils, M. et Mme
Larrégieu et leur fils, M. et Mme E. Baradat et
leur enfants, M. et Mme G. Bitaly et leur fils,
M. et Mme L. Bitaly, M. et Mme G. Ferbos et leur
fils, M. et Mme M. André et leur fils, M. et Mme
E. Cougnous et leurs enfants, M. et Mme
E. Cougnous et leurs enfants, M. et Mme
E. Gauzure, Jouannet, Laroche et Labeyrie remercient bien sincèrement toutes les
personnes qui leur ont fait l'honneur d'assis-

Mme veuve Léon BITALY, née Suzanne LARRÉJIEU, La messe a été dite dans l'intimité.

LA TEMPÉRATURE BULLETIN METEOROLOGIQUE

Paris, 28 novembre. — Le vent est modere ou assez fort des régions ouest sur nos côtes de la Manche. Il est assez fort ou fort du nordouest en Provence. Les pluies ont continué sur l'ouest de l'Europe; en France, on a recuelli 32mm de pluie et de neige au Ballon de Servance, 15mm à Toulouse, 12 à Belfort, 6 à Cherbourg, 5 au Havre, 2 à Brest, 1 à Paris, Nantes. bourg, 5 au Havre, 2 à Brest, 1 à Paris, Nantes,
Ce matin, le temps est nuageux dans le SudEst, couvert ou pluvieux dans le Nord. On signale du brouiliard à Toulouse.

La température a baissé dans presque toutes
nos régions. Elle était à sept fleures de 5º à
Belfort, Lyon, 6 à Paris, Clermont-Ferrand, 7
à Toulouse, 8 à Bordeaux, 9 à Calais, Nantes,
Maiseille, 3 à Brest.
En France, le temps va rester généralement
nuageux, brumeux, le matin principalement
dans le Sud. Quelques averses sont encore probables dans le Nord et le Centre. La température restera relativement élevée dans la moitié Nord; voisine de la normale dans le Sud.
A Paris, pluie. Au parc Saint-Maur, la température moyenne 8º1 a été supérieur de 3º8 à
la normale 4º3. Depuis hier, température maxima 11º; minima 5º. A la tour Eiffel, température maxima 9º, minima 6º.

\_\_\_\_ Observatoire de la Maison Larghi

Du 29 novembre. 

NOUVELLES MARITIMES

Depart des courriers d'outre-mer Conrrier à poster dimanche ler décembre pour les destinations suivantes:

L'Afrique du Nord, départ de Marseille, les îles du Cap-Vert et la côte occidentale d'Afrique, départ de Lisbonne le 3 décembre.

L'Egypte, la Syrie, Port-Said, Suez, Adem, l'Afrique orientale, Uganda, Zanzibar, Bombay, les Indes, le Siam, Bornéo, les Seychelles, pour les départs ayant lieu de Londres le 3 décembre.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS-POSTE MARSEILLE, 26 nov. : st. fr. Chili, vià Oran. St. fr. Général-Dodds. du Sénégal. St. fr. Le-Myre-de-Villers, de Port-Said. St. ang. Nielsen, de New-York. LONDRES, 26 nov. : st. angl. Corsican, de Mon-

real NEW-YORK, 24 nov. : st. fr. Rochambeau, de Signalé :

MESSINE, 25 nov. : st. fr. Cordillère, de Mar-seille à Port-Said. Partis :

LONDRES, 20 nov. : st. ang. Mauritania, p. New-York. LIVERPOOL, 27 nov. : st. angl. Regina, p. Bos-NOUVELLE-ORLEANS, 24 nov. : st. fr. Meinam, p. le Havre. VAPEURS LONGS-OOURRIERS

SAINT-NAZAIRE, 25 nov. : st. angl. Clan-Macynthire, de Philadelphie. LE HAVRE, 27 nov. : st. angl. Radioléine, de La Pallice. NEW-YORK, 25 nov. : st. fr. Ida, de La Ro-chelle. unkerque, 26 nov.; st. fr. Gouverneur-Ballay, de Dakar.

NEW-YORK, 25 nov. : st. angl. Severance, p. Bordeaux.

deaux.
PORT-SAID, 24 nov. : st. fr. Commandant
Jean-Nicolas, p. Marseille.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE GENERAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX du 28 novembre 1918 du 28 novembre 1918

BŒUFS. — Amenés, 114; vendus, 80; prix extrémes des 50 kilos poids vif: 1re qualité. 115 fr.; 2e qualité, 100 fr.; 3e qualité, 55 fr. VACHES. — Amenées, 95; vendues, 56; prix extrémes des 50 kilos poids vif: 1re qualité. 115 fr.; 2e qualité, 90 fr.; 3e qualité, 70 fr. VEAUX. — Amenés, 37; vendus, 21; prix extrémes des 50 kilos poids vif: 1re qualité. 136 fr.; 2e qualité, 143 fr.; 3e qualité, 125 fr. MOUTONS. — Amenés, 35; vendus, 156; prix extrêmes des 50 kilos poids mort: 1re qualité. 130 fr.; 2e qualité, 285 fr.; 3e qualité, 250 fr. Marché de plus en plus mal approvisionné omme qualité, avec forte baisse sur tout le étail de qualité inférieure.

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 29 novembre

rissons... 14 11 12° qté; 40 à 50°; 2°, 30 à 40 Génisses... 9 7 12° qté, 50 à 60°; 3°, 40 à 50 Hulle de colza, — Brut. Hausse, 75. MARCHE AUX METAUX

Londres, 28 novembre.

Cuivre. — Comptant: 122 liv.; à trois mois,
122 liv.
Etain. — Comptant: 285 liv.; à trois mois,
280 liv.
Plomb. — Comptant: 40 liv. 10 sh.; livraison
cloignée, 39 liv. 10 sh.
Zinc. — Comptant: 56 liv.; livraison éloignée, 52 liv.

PRODUITS RESINEUX

PRODUITS RESINEUX

Dans la situation présente, peu de changements, quant aux difficultés qui enveloppent le commerce et l'industrie des résineux, en général. Afin de parer dans la mesure du possible aux grands risques d'attente des lots achetés et qui s'immobilisent depuis de longs mois chez les vendeurs, les acheteurs — c'est un acte de La Pallice — donnent la préférence aux marchandises déjà en entrepois, et les rares transactions qui sont faites en ce moment dans le Sud-Ouest francais ont trait sartout à des ventes livrées dans les villes des acquéreurs, Quelques affaires ont été traitées samedi dernier, à Dax, où l'essence était en baisse : on payait de 300 à 300 fr. rendu entrepois Dax. Les produits secs sont les grands favori du moment, et nous voyons payer les brais si fr., départ des usines, et 30 fr. rendus Bordeaux. L'écart, évidemment très apparent, résulte du fait qu'on tient à s'assurer de la réception de la marchandise. Pour les colophanes ordinaires, assez peu de variation au cours de 38 et 99 fr.; les extra-pôles sont autour de 32 et 39 fr.

Les grosses quantités entreposées pour le compte du gouvernement sont l'objet de l'attention générale, car en présence d'une paix possible on se demande ce que le ministère de l'armement va bien pouvoir faire des accumulations en question. Dans le monde des résineux, on craint évidemment de voir l'Etat conourrencer les maisons du Sud-Ouest, par des vertes très au-dessous des cours, afin de favoriser l'écoulement rapide du stock inemployé par la guerre. En ce qui conocerne les achets opérés par les gouvernements anglais et táilien on croit que ceux-ci prandront complètement livraison du bloc qui leur a été réservé par la France, et qu'on estime à 30,000 fits encore à absorber.

En Angleterre, la situation est toufours sans variation et les cours s'incrustent sur des chifres que nos lecteurs connaissent depuis fort longtemps ! l'essence à SCH : 106.

Les stoks terabenthineux londoniens, à la mi-powembre, n'étaient pas très susceptible de s'ouvrit aux arrivages

Em. BX. Ferebenthine et résine. — Inchangées. COURS DES CHANCES

ET SES CONSÉQUENCES FACHEUS sont radicalement et infailliblement SUP-PRIMEES par l'emploi du merveilleux Ap-pareit Pneumatique sans Bessort inventé par le célèbre Spécialiste de Paris M. A.

Les personnes souffrant de Hernies, Ef-forts, Descentes, etc., sollicitées ou non par les réclames des prétendus guérisseurs, ne doivent rien faire avant d'avoir essayé cet incomparable Appareil, le seul vraiment soientifique et officace. Elles auront intérêt à rendre visite à M. A. GLAVERIE qui les recevra de 9 h. à 4 h. en faisant profiter gracieusement chacun des conseils de sa haute expérience à : conseils de sa haute expérience à:

Dax, samedi 30 novembre, hôtel de l'Europe.

Bayonne, dim. 1st déc., hôt, du Panier-Fleuri.

Pau, lundi 2 décembre, hôtel du Commèrce.

Orthez, mardi 3 déc., Grand-Hôtel.

Morcenx, mercredi 4 déc., hôtel de la Gare.

Libourne, jeudi 5 décembre, hôtel de France.

Lesparre, vendredi 6, h. la Paix (de 11 à 3 h.)

La Réole, samedi 7 décembre, Grand-Hôtel.

BORDEAUX, du dimanche 8 au mercredi 11,

G4-Hôtel des Sept-Frères, 36, r. Pts-Dijeaux.

Pons, jeudi 12 décembre, hôtel de Bordeaux

Jonzac, vendredi 13 décembre, hôtel de l'Ecu

Cognac, samedi 14 décembre, hôtel de l'Ecu

Cognac, samedi 14 décembre, hôtel de l'Ecu

Cognac, samedi 14 décembre, hôtel de l'Ecu

Cognac, samedi 17, hôtel de la Boule-d'Or

(de 11 h. à 3 h.).

Barbezieux, marci 17, novel de la Boune-de (de 11 h. à 3 h.).
Saintes, mercredi 18, hôt. des Messageries.
Royan, jeudi 19, hôt. de la Croix-Blanche.
Rochefort, vendredi 20, hôtel de France.
St-Jean-d'Angély, sam. 21, h. du Commerc.
La Rochelle, dim. 22 et lundi 23, h. France.

« Traité de la Hernie », des « Varices » et des « Affections Abdominales » Conseils et renseignements gratis et discrètement: A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS. STICK 3

OHNSON Le METLEUR SAVON pour la BARBE Parfie HYALINE, 87, Fe Poissonnière, Paris.

Vonte en Gros: 18, Rue de Passy, PARIS Production: 75 kilos par jour.

Les Directeurs { 6. CHAPON, M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

Ec. ROVATE, Ag. Havas, Bordx CHEF COMPTABLE expérimen-tă est demandé à l' « AQUI-

té est demandé à l' «AQUI-TAINE», 52, quai de la Mouli-natte, Bègles. L' «AQUITAINE» demande des gérants au cou-rant du commerce pour gérer ses succursales.

ON DEMANDE famille vigne-

VN rons, bons gages. — Ecrire secrétaire mairie, Preignac, Gde

DEMANDE très bon mécanicien d'atelier muni tr. bonnes réf. W.etR. TAPIE, fabrique de bon-neterie, 41, r. Ch--Marionneau.

BOIS chauffage pour usine, the buches pin et chêne, rendu domicile. S'adr. 48, pue Croix-Blanche, 48. Téléph. 4.530

paraquements à sous traiter, conditions avantageuses. — Ec. NAND, Agence Havas, Bdx.

Charpentiers de navire pour la bois et le fer demdés. Chan-tiers de Coninck, Maisons-Laffit-te. Travail stable. Bons salaires.

pommes de tro, choux, carottes, produits du pays, en gros. Louis Tremoureun, Vannes, Morbihan

MARIAGES ttos sit. sans com-mission par la Revue Matri-moniale 26 r. St-Sulpice, Paris

ENVOI DISCRET CONTRE 050.

DONS menuisiers sont demandes p. usine Nevers. — Ecrire PACTAT, 3, q. Jonction, Nevers.

Fabrication exclusivement Française

CAMIONS-

AUTOS Livrables tout de suite, AUTO - STOCK LAPAYETTE, 68, cours Lafayette, 168, LYON. DANS le centre de Piarritz un important établissement 900 environ dont environ 400 de couverts. Matériel de teinturerie et SAVON BLANC non silicaté Le Kaki, 10 k., 27 francs. — SAVON EXTRA-PUR Saintes-Maries, 10 kilos, 41 fr. franco votre gare contre rembt. LOISEL, fabricant, MARSEILLE ROLIS ALIMENTATION: Ch ANTOINE, 5, rue Hélène, Paris On demande à acheter

dans la région : Usines, Indus tries, Fonds de Commerce, Pro

ries, Fonds de Commerce, Fro-priétés, rapport ou agrément, quels qu'en soient la nature ou e prix. — Pour contracter Prêts aypothécaires, trouver rapide-ment Capitaux, Commandite, l'adress.: Omnium Immobilier, Bourse de Commerce, PARIS. ti, 27 fr. le postal de 1 kil. fo cont. remb. Ed H. Olivier, Capucines, Marseill S'ACHETE TOUT : bijoux, me Vtaux, meubles, antiquités, etc Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx ADJUDICATION le 4 déces the transfer of the transfer o GABARDINE CAOUTCHOUC

supprime les tiraillements, les aigreurs et les pesanteurs; régénère le sang, fortifie les nerfs et les muscles; redonne la santé aux anémiés. aux convalescents et aux vieillards. Le PHOSCAO est un véritable " aliment-ren

Administration: 9, r. Frédéric-Bastiat, PARIS DIVORCES Enquêtes en tous pays. Agence DE VERTURY, Ex-Fonet. de la Sureté. Dr. 24, r. Rohan (Botel de Ville). Box BORDEAUX, 25, r. VITAL-CARLES
Brochures of renseignements sur demande POUDRE à faire PONDRE Fanfillon

CAMELOTS DEMANDES
PARTOUT pour
article avantageux. — Ecrire à
ZIRA, Agence Havas, Bordeaux. A VENDRE Camion PACKARD
4 tonnes, parfait état. —
MALEVILLE, Libourne (Girde). ON demdo cocker dressé. VAS-QUEZ, 4, boulev. du Bouscat

IFOSSES D'AISANCE DEBORDANTES Si vous en gés dans votre maison, votre intérêt est d'écrire à LUSEOL, 10, rue Dumonteil, 10, Bordeaux. CAISSES EMBALLAGE peuplie

Toutes nuances, pour Vétements Industrie du Caoutchoup St-Aigulin (Charente-Int.).

Grace à ses phosphates calcaires, à l'azote de ses albuminoïdes, à l'acide nucléique sous ses formes assimilables de chaux et de magné-sie, le Phoseao constitue un puissant reconstituant des forces musculaires et nerveuses.

Le Phoscao est en vente dans toutes les Pharmacies

250 œufs par an avec une poule de bonne race. COMPTOIR GÉNÉRAL DE L'ÉLEVAGE 106, Rue Lafayetto, 186 - PARIS

environ. Rev. 25 fr. M. à p. 400 fr.

Me TARRAL, not. à Bordeaux.

ON DEMANDE bon ouvrier boulanger pour travail de campagne. Marié de préférence. Références exigées. — Ecrire à DUPEYRON, Carcans (Gironde).

ON demate cocker dressé. VAS
A V. 3,000 fr. très belle pelisse à vendre: 4,000 très solides avendre: 4,000 très solides avendre:

SONT CONSTIPÉS tous ceux qui n'obtiennent pas régulièrement une selle quotidienne; tous ceux qui souffrent de ballonnement du ventre. de gaz, de gargouillements, de coliques seches; tous ceux dont les selles sont insuffisantes, dures, noirâtres, difficiles ou douloureuses.

LES PILULES DUPUIS Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives sont incomparables dans tous les cas de constipation. Elles se prennent en mangeant sans modifier l'alimentation ou les habitudes; elles ne donnent jamais de cotiques; elles font toujours de l'effet, parce que le corps ne s'en fatigue jamais,

Dans toutes les pharmacies, en boîtes de 2 francs (tmoôt comoris), portant une étoile rouge (marque déposée) sur le couveroie de la boîte et les mots « Dupuis Lifie » imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

L'ho nu 27, rue Peyronnet L'ho nu GAMION United 5 tonn., plat. rid., état neuf, à vendre. — CEZAC, à Thenon (Dordogne). ACHAT t. vestiaires, meubles, blumes, livres, papiers, débarras. FAUCHE, 41, r. de Belleyme, Bx

Propriété à vendre ieure). - Prix: 500,000 francs. Guerison controleo

Guerison controleo

Ginique WASSERMANN

28. rue Vital-Carles. Bx

ECOULEMENTS

RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

Acheteur billons de pin

200 long rendu usine. Faire offres HARRIBEY, 47, chem. de Pessac

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE Ventes sur Soumissions cachetées Chaque voiture, molocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct, de :

1'60 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMEES 15 MOTOCYCLETTES, 25 SIDE-CARS 2º 15 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMEES 20 Side-Cars, Carrosseries, Roues, Essieux, Boutelles d'Acétylène, Supports d'ailes, Chaînes de Bicyclettes, etc.

1 vente: Au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 23 novembre au 6 décembre 1918; — 2 vente: A Vincennes (Seine), périodes pendant lesquelles les soumissions seront reques.

1 in l'aligne de Courses, le 3 décembre 1918, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reques.

2 l'aligne de Courses, le 3 décembre.

Nota: A la suite de l'Adjudication sur soumissions cachetées au Champ-de-Mars, il sera procédé à une vente aux enchères publiques à l'unite, de nombreuses pièces détachées, choisies par les amateurs au cours d'une Exposition permanente.

BLENORRHAGIE même la plus ancienne, guérison rapide, définitive, sans danger, par spécifique COUDERC, Phie du Soleil, pl. Lafayette. Toulouse. 6' 60 les poste JE DIE FUME QUE LE NIL 3 MEc. DYNOT, Ag. Havas, Bdx.

Amateurs, consultez les affiches

avec beaux bronzes cisclés.

Très belle occasion.

Marchands s'abstenir.

DASTE, ébéniste fabricant, rue
Guillaume-Brochon, 7, Bordx.

On de bons ouvriers ajusteurs metteurs au point pr réparat motrs. G. Bayoux, autos, Cognao A VENDRE usine installation delectrique 12 machines-outils bois état neuf, marque Guillet. Auto Pipe 12 HP. S'ad. 38, rue de l'Ecole-Normaie, 28, Caudéran

GOROM, 1,800 kilos plateau Bois : 3 mètres × 1.80 Prix : 6,000 francs MORS, 1,500 kilos, 1=95×1=38, vec crochet de remorque et remor-que 3 tonnes entièrement neuve. Prix: { Camionnette 6,500 francs Remorque... 6,000 francs Berire: Souis, Ag. Havas, Bdx

MM. les Chargeurs pour Charente, Loire, Bretagne, Normandie sont priés de s'adresser à Henri FERRIERE, courtier maritime, 9, place Richelieu, Bdx. Wagons - Essieux

Navires

ON DEMANDE UN BON COMPTABLE connaissant parfaitement son nétier. — Très bonne situation Références sérieuses exigées, crire Losa, Ag. Havas, Bordx. ECURIE - REMISE recherch

Toutes les maladies dont souffre la temme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir.

Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs. Seule la JOUVENCE de l'Abbé SOURY



peut rempiir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits posée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la chimiques, s'es mêtres de famille font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury, pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Règles trrégulières, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancers, trouveront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury,

Celles qui craignent les accidents du RETOUR D'AGE doivent faire une cure avec la Jouvence de l'Abbé Soury, 5 fr. le flacon toutes Pharmacies; 5 fr. 60 franco. 4 flacons 20 fr. expédiés franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

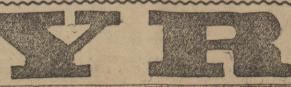
Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt. Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury (Notice contenant renseignements gratis)

A VENDRE à suite de décès l'é-tude de Me Paul GASC, notai-re à Limoux. S'adresser pour traiter à Me BOUSGARBIES, avoué à Limoux (Aude). NDUSTRIEL agé se retirant cederait firme tr. ancienne et fabrication de spécialités perfec-tionnées, petite métallurgie. Ec. KEIDER, Agence Havas, Bordx. CHEVAUX CAMIONS. — Achèterait bons chevaux et harnais, camions et baladeuses en
bon état. Écrire offre et prix;
HYMO, Agence Havas, Bordx,
Perdu p.-monn. av. pte somma
et bague d'hme souv. de fam.
Rapp. 201, c. Balguerie. B. réc. puriou épagneul 7 mois, blanc, tache marron tête. — Ecrird garde champêtre, à MOULIS.

VIN GENEREUX très riche en quinquina









SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFE